

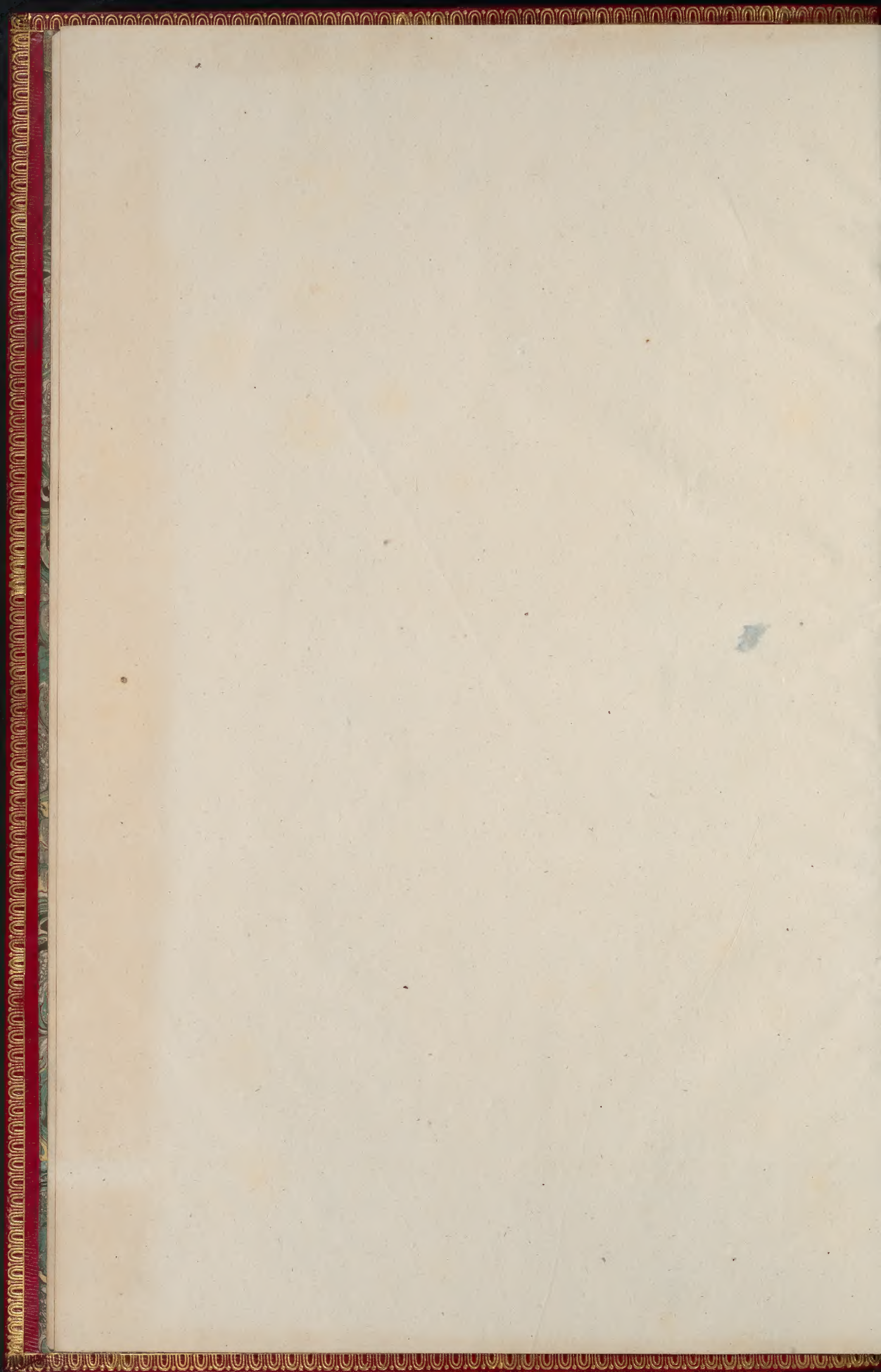




XI

L'Aisne
l'Oise
Haute Loire

Vortitel
gestoch Titel
16 Ill. Text. coll ygel. Pa. -
44 Taf (74 Fig)



VOYAGE PITTORESQUE

DE

LA FRANCE.

TOME XI.

AVIS AU RELIEUR.

Le Relieur fera attention que ce Tome XI n'est qu'un Recueil provisoire, qu'il est important de mettre en Volume pour sa conservation. Il est essentiel de bien ménager les marges, et d'avoir soin de mettre des feuilles entières de papier serpente devant les Estampes, afin qu'elles ne contractent point de plis.

Ordre pour l'arrangement de ce Volume.

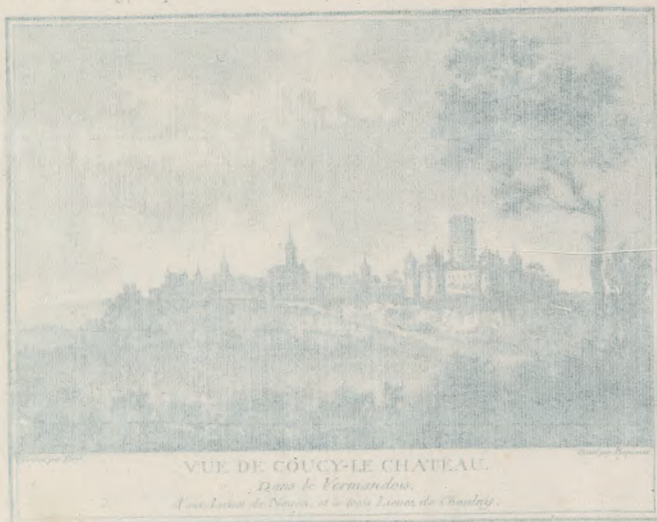
1°. Le faux titre.
2°. Le frontipisce gravé du Département de l'Aisne.
3°. Les livraisons 61, 64, 65 et 68. n° 12 à 54 du même Département.
4°. ——————— 62, 63 et 66 qui contiennent les nos. 19 à 42 du Département de l'Oise.
5°. ——————— 67, qui contient les nos. 12 à 18 du Département de la Haute-Loire.

VOYAGE PITTORESQUE

DE

LA FRANCE

Frontispice pour le Volume du Département de l'Aisne.



VUE DE COUCY-LE CHATEAU.
Dans le Vermandois.
A six Lieues de Noyon, et à trois Lieues de Chaulny.

A PARIS

Chez Lamy, Libraire, Quai des Augustins N.° 26

AVIS AU RELIEUR.

Le Relieur fera attention que ce Tome XI n'est qu'un volume provisoire, qu'il est important de [illegible] en [illegible] pour sa conservation. Il lui recommande de bien ménager les marges, et d'avoir soin de mettre des feuilles minces de papier [illegible] devant les Estampes, afin qu'elles ne [illegible] point de [illegible].

Ordre pour l'arrangement de ce Volume.

1°. Le faux titre.
2°. Le frontispice gravé du Département de l'Aisne.
3°. Les livraisons 61, 64, 65 et 68 nos 12 à 34 du même Département.
4°. ——— 62, 63 et 66 qui contiennent les nos. 29 à 42 du Département de l'[illegible].
5°. ——— 67, qui contient les nos. 12 à 18 du Département de la Haute-Loire.

VOYAGE PITTORESQUE
DE
LA FRANCE

Frontispice pour le Volume du Département de l'Aisne.



VUE DE COUCY-LE CHATEAU.
Dans le Vermandois.
A six Lieues de Noyon, et à trois Lieues de Chaulny.

A PARIS
Chez Lamy, Libraire Quai des Augustins N.° 26



VOYAGE PITTORESQUE
DE LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DE L'AISNE.

LAONNOIS.

DEUXIÈME LIVRAISON.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N°. 12. *Vue générale de l'Abbaye de Prémontré.*

PRÉMONTRÉ est situé à trois lieues de la ville de Laon, dans un vallon marécageux et serré. S. Norbert, appelé dans le diocèse de Laon par Barthelemi de Vir qui en étoit pour lors Évêque, choisit pour sa retraite l'ancienne forêt de Voy ou Vois, où il y avoit une chapelle sous l'invocation de S. Jean-Baptiste. C'est là qu'il donna naissance à la célèbre Abbaye de Prémontré, chef-lieu de l'ordre de ce nom. Il y institua, en 1120, des Chanoines réguliers sous la règle de S. Augustin. Ses discours et ses exemples lui attirèrent bientôt un si grand nombre de Disciples, qu'il vit avant sa mort sa Communauté peuplée de cinq cents Religieux.

N°. 13. *Vue perspective de l'escalier de la Maison de Prémontré.*

L'Abbaye de Prémontré étoit composée de vastes bâtimens qui servoient à loger les Religieux étrangers qui se rendoient aux chapitres généraux. Si l'on en excepte l'Église et la Maison abbatiale qui sont restées dans leur ancienne simplicité, presque tous les autres bâtimens ont été renouvelés par un des Généraux de cet ordre. On remarque, entre autres pièces magnifiques, le vaisseau où est la bibliothèque, et l'escalier qui conduit de l'Église au dortoir.

N°. 14. *Vue de l'entrée de l'Abbaye de Saint-Jean.*

L'Abbaye de S. Jean fut fondée vers l'an 640 par Salaberge qui en fut première Abbesse. Austrude, sa fille, la posséda ensuite, ainsi que plusieurs Reines de France. Ce Monastère étoit double, c'est-à-dire, qu'il fut composé d'une Communauté de Filles et l'autre de Moines. Ces derniers faisoient

l'office dans l'Église S. Pierre en l'Abbaye, et fournissoient des chapelains, des directeurs et des agens aux Religieuses. Mais les membres de ces deux Communautés étant insensiblement tombés dans le relâchement, s'érigèrent de leur chef en chanoines. Les Religieuses sur-tout donnèrent dans de tels excès, que Barthelemi de Vir, évêque de Laon, n'ayant pu les réformer, les chassa du consentement du Roi et du Pape, et leur substitua des Religieux de l'ordre de S. Benoît, dont Dreux, prieur du monastère de S. Nicaise de Reims, fut le premier Abbé.

N°. 15. *Vue du portail de l'Église et de l'Abbaye Saint-Martin.*

L'Abbaye de Saint-Martin étoit la seconde de l'Ordre de Prémontré. S. Norbert y établit son institut sous les auspices de l'évêque Barthelemi de Vir, qui en chassa des Chanoines dont il n'étoit pas satisfait. Le portail de l'Eglise est d'un très-beau gothique, et flanqué de deux tourelles bien proportionnées. Le soubassement est composé de trois ogives, dont la plus grande au milieu est couronnée par une balustrade d'un genre gothique, sur laquelle porte un grand vitrage en ogive, couronné lui-même par une balustrade terminée par un fronton triangulaire. Cette Abbaye possédoit une très-belle bibliothèque.

N°. 16. *Vue intérieure de l'Église de Saint-Martin.*

Cette Église étoit ornée de superbes tableaux peints par différents maîtres de l'école flamande. L'entrée du chœur est surmontée d'une balustrade, et ornée de chapelles des deux côtés où les Religieux disoient la messe. On les a vus autrefois jusqu'au nombre de trois cents.

N°. 17. *Vue du Palais épiscopal, d'où l'on voit une partie de la Cathédrale.*

Ce Palais paroît avoir servi autrefois de forteresse. L'entrée est flanquée de quatre tourelles montées sur des contreforts quarrés et formant des espèces de chapiteaux. Les murs sont d'une épaisseur considérable, et la cour est ornée d'une galerie de colonnes d'un ordre d'Architecture rustique. Ce Palais est adossé à la Cathédrale dont on aperçoit le portail latéral. L'Eglise en cet endroit est couverte par une grande terrasse qui paroît n'être que le soubassement d'une partie qui n'a jamais été achevée.

N°. 18. *Vue générale de l'Abbaye de Saint-Vincent, prise du jardin de l'arquebuse.*

L'Abbaye de Saint-Vincent est hors la ville dans une situation fort agréable, et à une des extrémités du croissant que forme la montagne de Laon. Elle renferme dans son jardin un étang, et quoique les puits soient fort communs dans cet endroit, elle est la seule maison qui en possède un d'eau bonne à à boire. Ce Monastère fut fondé par la Reine Brunehaut, et occupé par des Clercs jusqu'en 948, que Roricon ou Rorice, fils de Charles-le-Simple les

en chassa, et mit à leur place douze Religieux avec un Abbé qu'il fit venir de Saint-Benoît sur Loire. Cette Abbaye est appelée le second Siége de l'Évêché de Laon. C'étoit de son enceinte que sortoient autrefois les Évêques pour faire leur entrée solennelle dans la ville et dans la Cathédrale. Cette Maison renfermoit une bibliothèque très-considérable, et a fourni des Abbés recommandables par leur piété et leur savoir.

N°. 19. *Vue du portail de l'Église et d'une partie de l'Abbaye de Saint-Vincent.*

Le portail de cette Église est d'un très-beau gothique. Quatre espèces de tourelles en forme d'obélisques, sont ornées de niches garnies de figures. Chacun de ces obélisques est terminé par une figure de Saint. L'entrée est composée de trois ouvertures en ogives, richement décorées de figures et de broderies gothiques. Une grande balustrade règne au-dessus des trois ogives. Sur la gauche de l'estampe on aperçoit une partie d'une grosse tour quarrée, où l'on dit qu'Henri IV fit placer une grosse pièce de canon pour battre la ville de Laon. Sur la droite est un gros arbre sous lequel ce Prince commandoit l'attaque de cette ville. A côté de l'Église on remarque la façade du bâtiment de l'Abbaye, qui est nouvellement construit et orné d'un superbe balcon.

N°. 20. *Vue intérieure de l'Église de Saint-Vincent.*

L'Église des Bénédictins de Saint-Vincent est très-belle; elle passe non-seulement pour la seconde de la ville, mais même de tout le diocèse. Jean Charpentier, dernier Abbé régulier de ce Monastère, y a fait faire avant sa mort de très-grandes réparations.

N°. 21. *Vue de la principale place de Laon.*

Cette place représente le château royal et la grosse tour que Philippe premier y fit bâtir. Près de là est la Porte-Mortelle, ainsi nommée à cause qu'on y passoit les corps morts pour les inhumer à l'Église de Saint-Vincent, qui étoit la sépulture ordinaire des Évêques, des Chanoines, des Nobles du pays, et en général de tous les habitans.

N° 22. *Vue du Château de Presle.*

Presle est une petite Communauté à une lieue et demie S. de Laon. Elle étoit, avant la nouvelle division du Royaume, du ressort du Parlement de Paris et de l'Intendance de Soissons. Son château que l'on aperçoit en ruines servoit autrefois de forteresse aux Templiers.





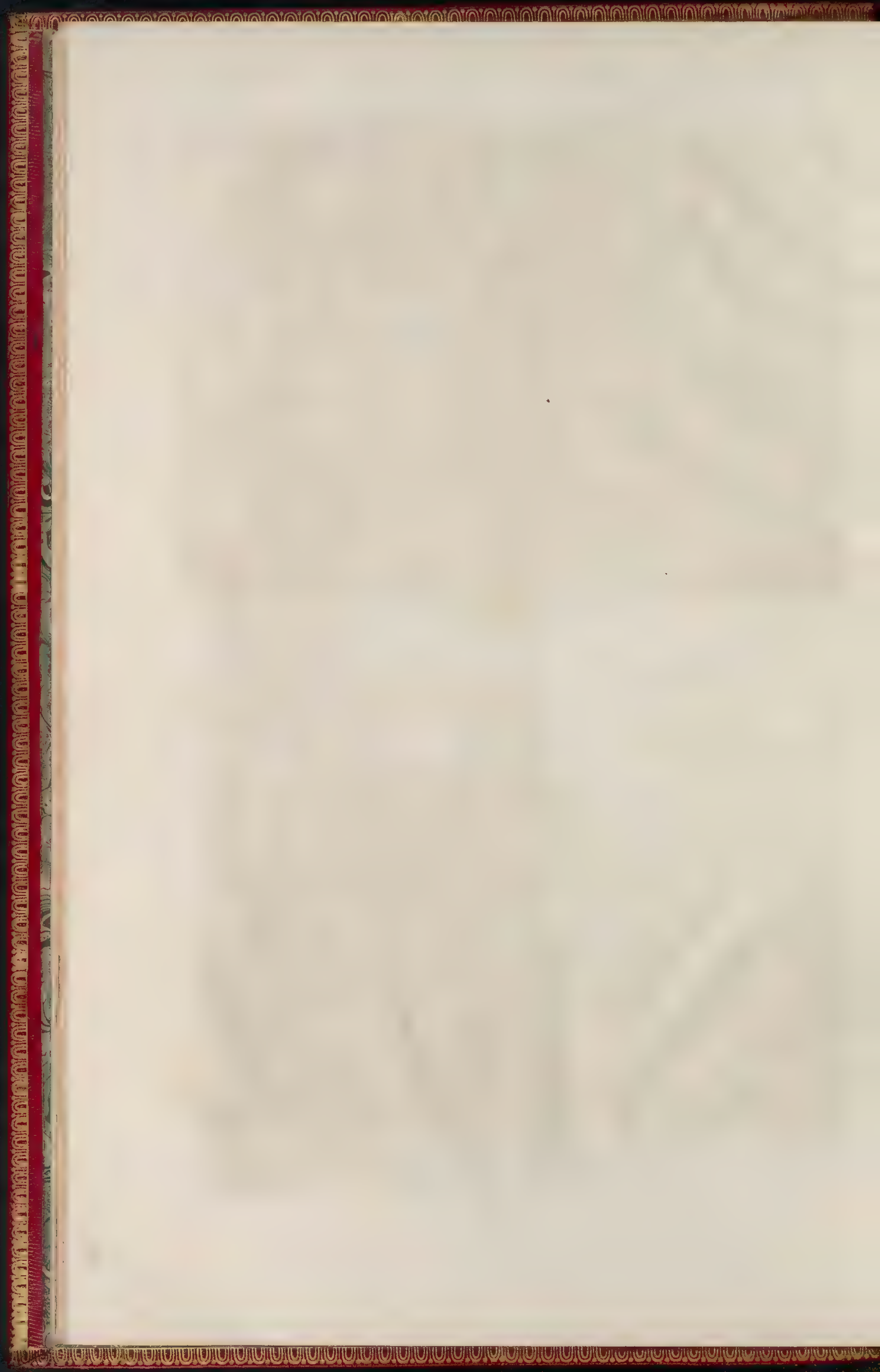
Née sculp.

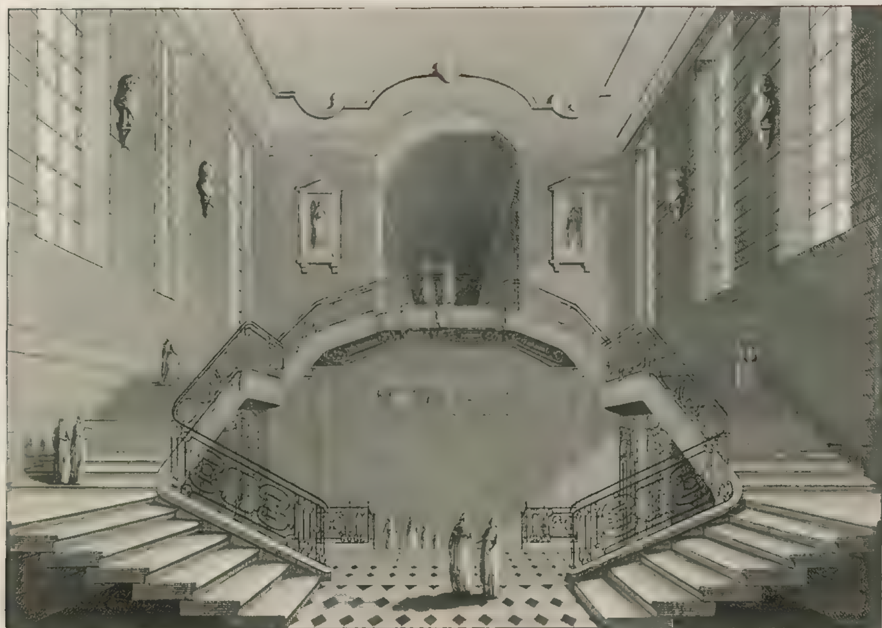
VUE GÉNÉRALE DE L'ABBAYE DE PREMONTRÉ

Dep.t de l'Aisne N.o 12









VUE PERSPECTIVE
de l'Escalier de la Maison de Prémontré.

Dép.t de l'Aisne N.o 13



VUE DE L'ENTRÉE DE L'ABBAYE DE S.T JEAN.

Dép.t de l'Aisne N.o 14







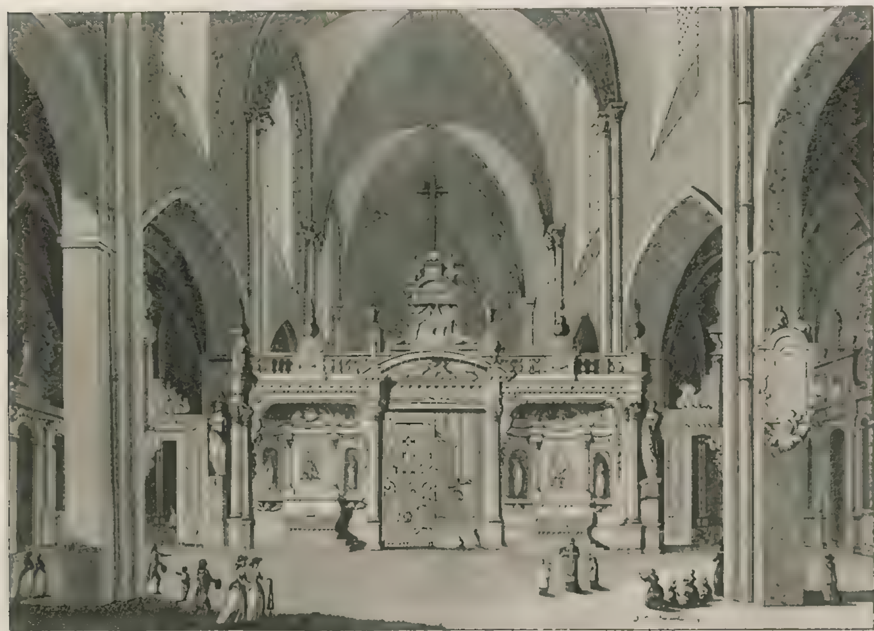




VUE DU PORTAIL

de l'Eglise et de l'entrée de l'Abbaye de S.t Martin

Dép.t de l'Aisne N.o



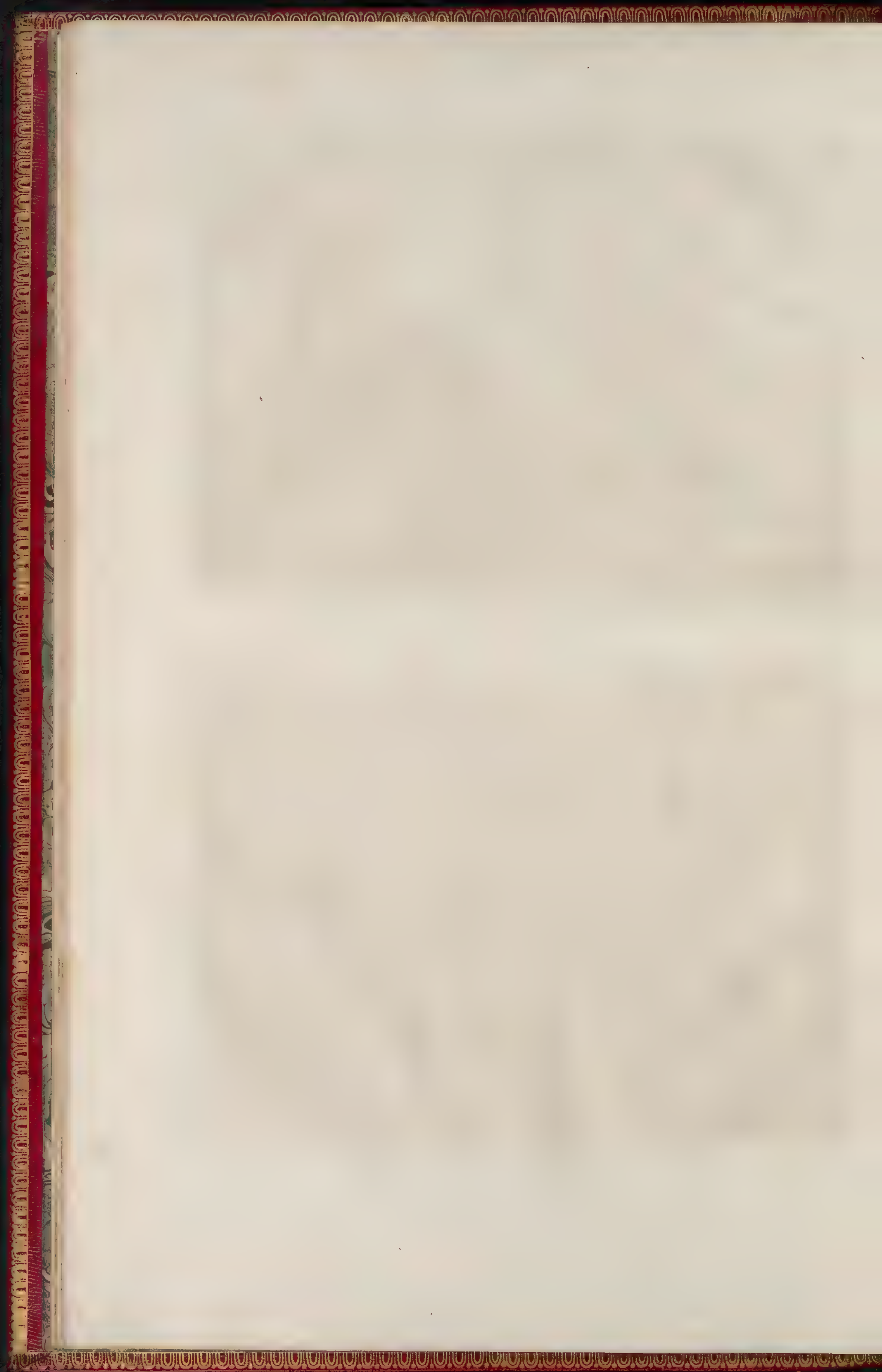
VUE INTÉRIEURE DE L'EGLISE S.T MARTIN.

Dép.t de l'Aisne N.o 16











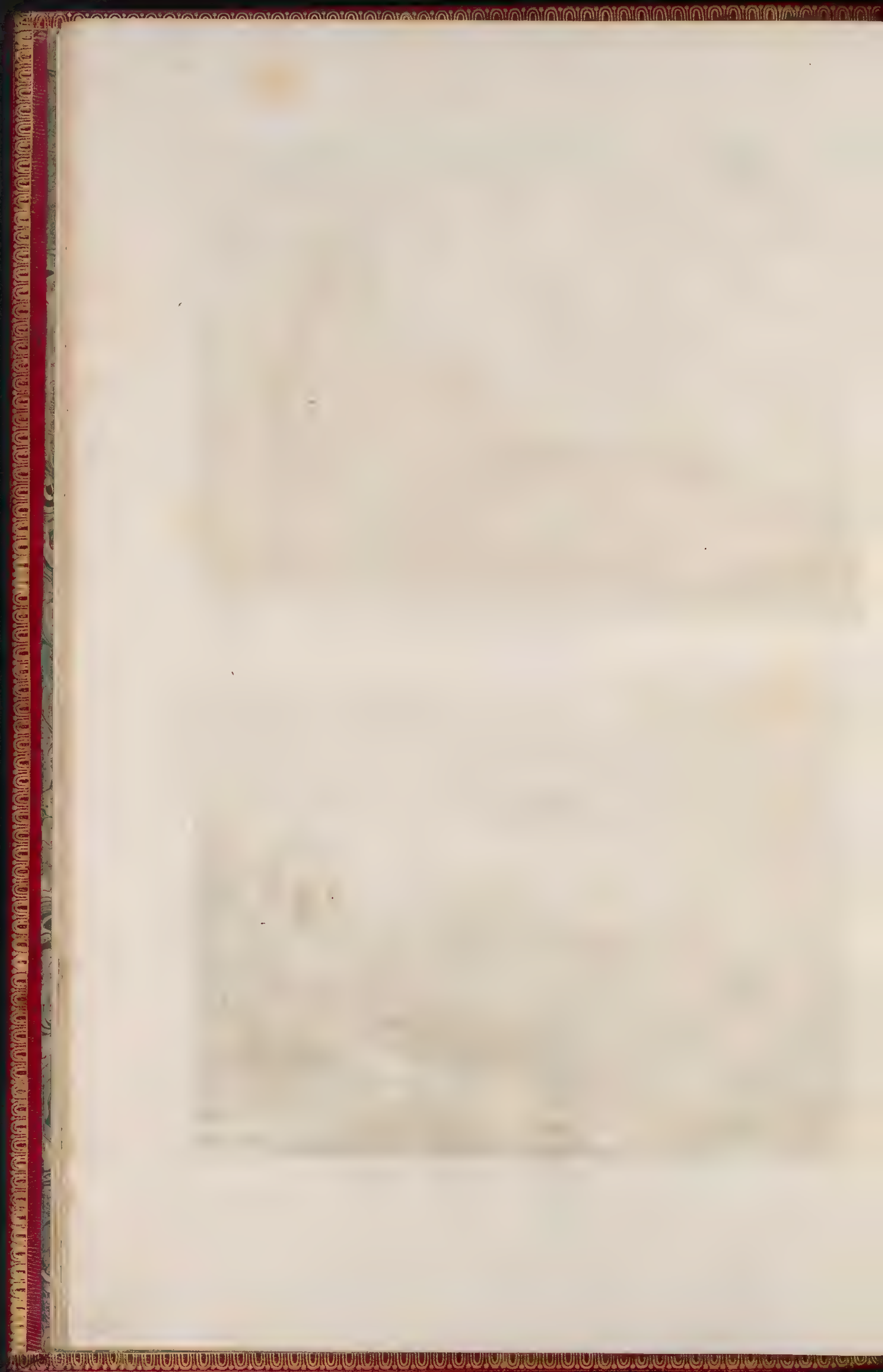
VUE DU PALAIS EPISCOPAL.
d'ou l'on voit une partie de la Cathédrale.

Dép.t de l'Aisne N.° 17



VUE GÉNÉRALE DE L'ABBAYE DE S.T VINCENT.
prise du Jardin de l'Arquebuse.

Dép.t de l'Aisne, N.° 18



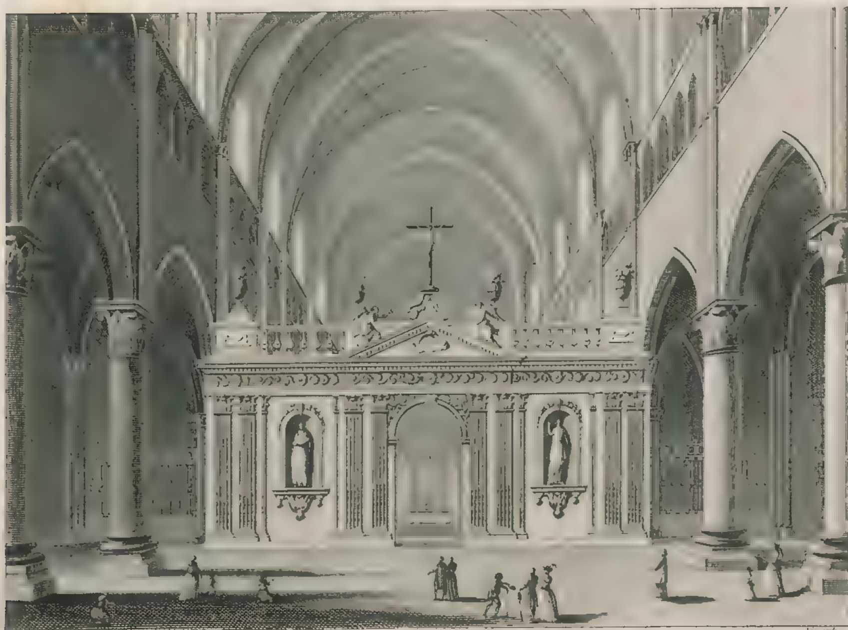






VUE DU PORTAIL DE L'EGLISE
et d'une partie de l'Abbaye de S.t Vincent.

Dép.t de l'Aisne N.o 1

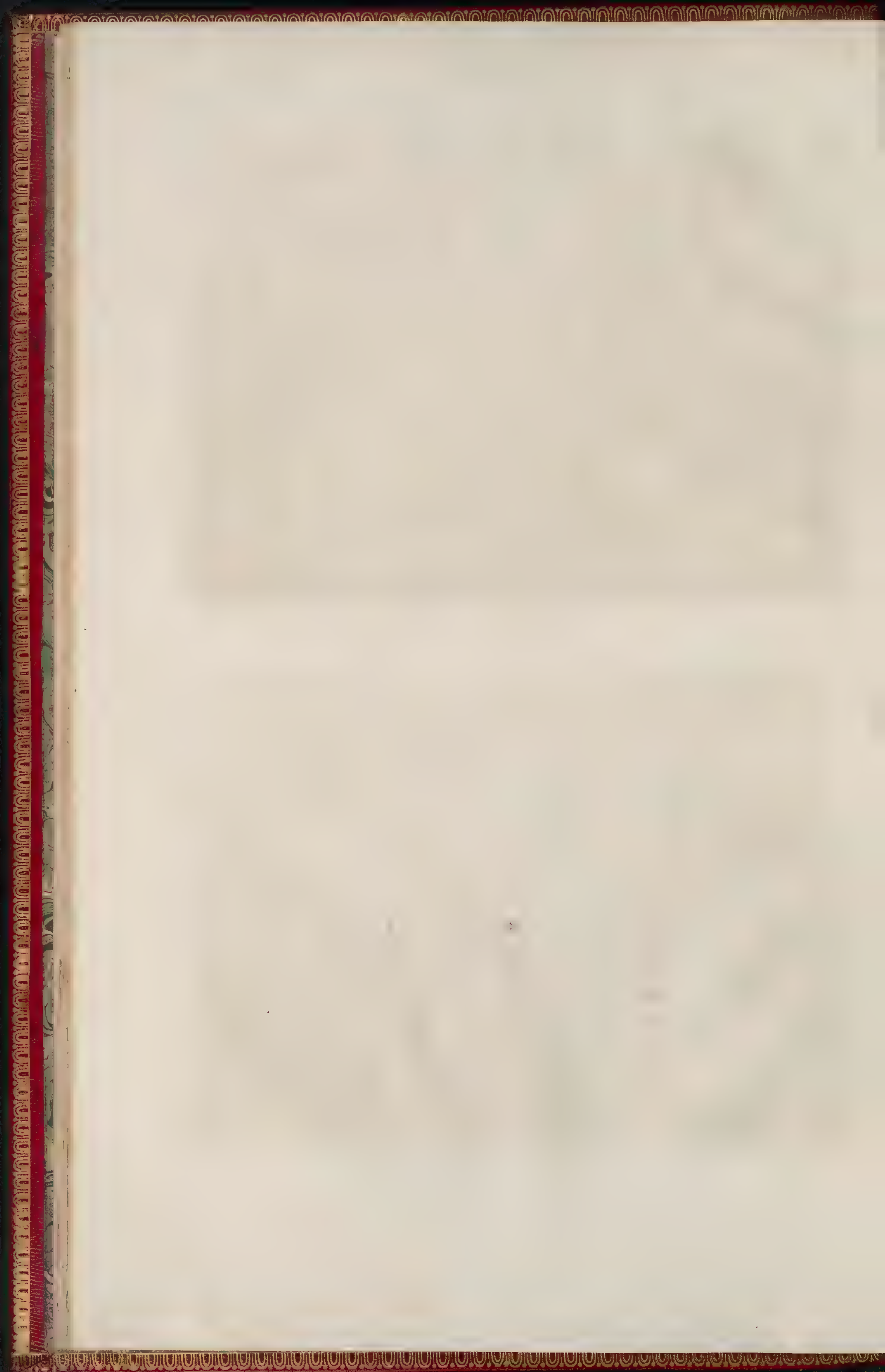


VUE INTÉRIEURE DE L'EGLISE DE L'ABBAYE DE S.T VINCENT.

Dép.t de l'Aisne N.o 2.









VUE DE LA PRINCIPALE PLACE DE LAON.

Dép.t de l'Aisne N.° 21



VUE DU CHATEAU DE PRESLE.

Dép.t de l'Aisne N.° 22

VOYAGE PITTORESQUE
DE LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DE L'AISNE.

VERMANDOIS.

TROISIÈME LIVRAISON.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N°. 23. *Vue générale de la Ville de Saint-Quentin.*

LA ville de Saint-Quentin occupe aujourd'hui la place de l'ancienne capitale du peuple *Veromandui*, selon la tradition du pays et l'opinion de beaucoup de savans. Elle se nommoit autrefois *Augusta Veromanduorum;* mais ayant été saccagée en 531 par les Barbares, les habitans se dispersèrent, et rebâtirent ensuite une ville à laquelle ils transportèrent le nom de la leur qui ne subsistoit plus. Mais comme on retrouva dans la suite, dans cette nouvelle ville, le corps de Saint-Quentin, on lui donna le nom de ce saint martyr, parce qu'on savoit originairement que ce Saint avoit été enterré dans la ville *Augusta Veromanduorum*, et que ne s'étant point trouvé d'actes de sa translation, on s'imagina que la nouvelle ville étoit cette ancienne capitale. La ville de Saint-Quentin est située sur une petite éminence sur la Somme, et passe pour une des plus fortes places de la Picardie. Elle fut prise d'assaut par les Espagnols, en 1557, après la fatale journée de Saint-Laurent, où l'armée française ayant été battue, la plupart de la noblesse fut tuée ou prise par les ennemis, qui ne rendirent cette ville que deux ans après. On y conserve précieusement l'anneau d'Henri IV, dont ce prince lui fit présent à cause de son attachement. C'est la patrie de Dom Luc d'Achery, savant célèbre par ses connoissances de l'antiquité, et du père Charlevoix, auteur de différens ouvrages sur l'histoire.

N°. 24. *Vue de la grande place de Saint-Quentin, où est situé l'hôtel-de-ville.*

L'hôtel-de-ville que l'on voit sur cette place est un monument gothique d'un très-beau goût. Le maïeur ou maire a le commandement des armes dans cette ville, qui a le privilége de se garder elle-même, et la bourgeoisie a le droit de marcher en

tête des troupes de ligne. C'est dans cette place que se tiennent les marchés relatifs au commerce, et que l'on a construit un grand puits qui fournit de l'eau à tous les habitans.

N°. 25. *Vue de la Cathédrale de Saint-Quentin.*

Cette église, qui passe pour une des plus belles de la France, étoit autrefois cathédrale; mais le siége épiscopal ayant été transféré à Noyon au sixième siècle, elle ne posséda plus depuis que le titre de collégiale. Son chapitre étoit ci-devant composé de 56 chanoines, dont les prébendes étoient à la nomination du roi. C'est un très-beau monument gothique, situé presque sur les bords des remparts. L'on remarque particulièrement dans l'intérieur de cet édifice, que la largeur de la voûte est sensiblement plus grande que l'intervalle des piliers d'en bas, ce qui, à l'aspect, fait craindre que ce monument ne soit prêt à écrouler; mais sa durée prouve sa solidité, quoique lors de sa construction l'architecte paroisse avoir méconnu les règles de l'art.

N°. 26. *Vue de la porte de Saint-Quentin du côté de Paris, où l'on distingue une partie des fortifications anciennes et modernes.*

L'enceinte des fortifications de cette ville est très-forte de ce côté. M. de Vauban y en a ajouté de nouvelles suivant ses principes, et les unes et les autres sont couvertes par un ouvrage à corne, parce que cet endroit est le plus commandé par les hauteurs.

N°. 27. *Vue prise dans les fossés des anciennes fortifications de Saint-Quentin.*

Cette vue représente des vestiges des anciennes fortifications qui étoient très-considérables. Elles pourroient être encore d'une très-bonne défense en cas d'attaque. Ces remparts servent pour l'ordinaire de promenade aux habitans de cette ville.

N°. 28. *Vue de la porte d'Isle, par laquelle est entré le cortége des gardes nationales pour la fédération du 14 juillet.*

On regarde ce côté de la ville comme le plus fort, parce qu'il est environné d'immenses marais qui le rendent inaccessible, et au-delà de ces marais est un ouvrage à corne qui forme un fort avancé.

N°. 29. *Vue de la porte de S. Jean, prise d'une des places d'armes de la demi-lune.*

La vue que nous donnons ici de cette porte est prise dans la demi-lune. L'on distingue dans le fond les anciennes fortifications flanquées de tours; sur le devant est un grand pont, en pierres de taille, qui joint le bastion à la demi-lune. Ce côté de la ville est celui qui regarde la Flandre.

N°. 30. *Vue prise sur le canal de Picardie.*

Les bords de ce canal sont tellement rians, que l'on s'imagine pendant plusieurs lieues

être dans un jardin fort agréable. L'on apperçoit sur ce canal un pont de pierre, aux environs duquel se trouve une buerie où l'on blanchit les linons.

N°. 31. *Vue d'un pont-levis situé sur le canal de Picardie.*

Ce pont, situé sur le canal de Picardie, est d'une invention très-ingénieuse; comme le terrein de cet endroit se trouve des deux côtés extrêmement plat et à fleur d'eau, on a imaginé de construire un pont-levis pour le passage des voitures, sans gêner la navigation. Deux hommes tirent les chaînes qui sont suspendues aux extrémités des grands bras de leviers chargés par les bouts, ce qui procure dans l'instant passage aux bateaux, et rétablit ensuite le chemin avec la même facilité pour celui des voitures de terre.

N°. 32. *Première vue pittoresque prise dans les jardins d'une buerie sur les bords du canal de Picardie.*

Le commerce de la ville de Saint-Quentin consiste principalement en toiles de batiste et en linons que l'on y fabrique en grande quantité. Les paysans des environs et de la Flandre viennent apporter les toiles brutes et les vendent aux manufacturiers de cet endroit, qui les font apprêter à grands frais. C'est là que l'on blanchit tous les linons qui passent ensuite dans toute la France, l'Espagne et l'Angleterre.

N°. 33. *Deuxième vue pittoresque prise dans les jardins d'une buerie sur les bords du canal de Picardie.*

La situation des bueries qui se trouvent dans les environs de Saint-Quentin est des plus agréables. Elles ressemblent à de grands châteaux, tant par leurs jardins que par leurs bâtimens; aussi les étrangers qui voyagent dans cette contrée ont soin de venir les visiter, et d'examiner avec attention les travaux qui s'y font.



VUE GÉNÉRALE DE LA VILLE DE St. QUENTIN.

Dept. de l'Aisne N° 23









Taverniér del. — sculp.

VUE DE LA GRANDE PLACE DE S.T QUENTIN,
ou est situé l'Hôtel de Ville.

Dép.t de l'Aisne, N.o 24



Taverniér del. — sculp.

VUE DE LA CATHEDRALE DE S.T QUENTIN.

Dép.t de l'Aisne, N.o 25







VUE DE LA PORTE DE S.T QUENTIN DU CÔTÉ DE PARIS,

ou l'on distingue une partie des Fortifications anciennes et modernes.

Dép.t de l'Aisne N.° 26



VUE PRISE DANS LES FOSSÉS DES ANCIENNES FORTIFICATIONS DE S. QUENTIN.

Dép.t de l'Aisne N.° 27.









VUE DE LA PORTE D'ISLE

par la qu'elle est entré le Cortége des Gardes Nationales pour la Fédération du 14 Juillet. Dépᵗ de l'Aisne Nº 28



VUE DE LA PORTE Sᵗ. JEAN

prise d'une des Places d'Armes de la Demie-Lune

Depᵗ de l'Aisne N











VUE PRISE SUR LE CANAL DE PICARDIE.

Dép.t de l'Aisne, N.o 30



VUE D'UN PONT LEVIS SITUÉ SUR LE CANAL DE PICARDIE.

Dép.t de l'Aisne, N.o 31







Tavernier del. Sec sculp.

I.ERE VUE PITTORESQUE

prise dans les Jardins d'une Burie sur les bords du Canal de Picardie. Dép.t de l'Aisne, N.° 32



II.ME VUE PITTORESQUE

prise dans les Jardins d'une Burie sur les bords du Canal de Picardie Dép.t de l'Aisne N.°



VOYAGE PITTORESQUE
DE LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DE L'AISNE.

TROISIÈME LIVRAISON.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N°. 34. *Vue de l'entrée de la ville de Guise du côté de Paris.*

GUISE, l'un des six districts du département de l'Aisne, est située sur la rivière de l'Oise, dans un canton qui produit tout à la fois l'utile et l'agréable. Quoiqu'elle ne soit point commerçante, néanmoins les habitans sont assez fortunés. Elle fut prise en 1424 par les Anglais et les Bourguignons, et reprise depuis en 1650 par les Espagnols, commandés pas l'Archiduc Léopold; mais la garnison qui occupoit le château se défendit si vigoureusement, que les ennemis furent contraints de lever le siége au mois de juillet de la même année. Cette ville n'est connue dans l'histoire que depuis le douzième siècle, parce qu'elle avoit ses Comtes particuliers, et Godefroi est le premier dont on ait connaissance.

N°. 35. *Vue d'une autre entrée de la ville de Guise.*

La ville de Guise est dominée par une citadelle qui est sur la hauteur; elle pourroit être regardée comme ville frontière, étant susceptible d'être fortifiée avantageusement, et seroit d'une très-bonne défense; la vue de la porte que nous donnons ici, est prise dans le fond d'une demi-lune avancée. On trouve dans les environs de Guise beaucoup de bois et des forges. Le territoire est fertile en froment, avoine et orge.

N°. 36. *Vue du Beffroi et de deux moulins situés au centre de la ville de Guise.*

Les deux moulins que l'on voit ici paroissent avoir été construits pour le service de la ville en cas de siége. On trouve dans le château dont nous allons donner la description, une église collégiale, sous le titre de S. Gervais et S. Prothais, anciennement fondée par un seigneur de Guise de la maison Davesne,

Texte provisionnel de la LXV.

pour treize chanoines, dont la nomination appartenoit au ci-devant évêque de Laon.

N°. 37. *Première cour d'entrée du château fort de Guise.*

La première cour de cette citadelle est d'un aspect imposant; les portes sont construites de manière à empêcher l'enfilade, et sont fermées, tant par des grilles que par des bascules. Des corps-de-garde bien distribués et des galeries qui communiquent de tous côtés rendent ce fort presqu'imprenable.

N°. 38. *Vue prise dans l'intérieur de la forteresse de Guise.*

Cette vue est prise au centre de cette citadelle, d'où s'élève une grande tour qui domine sur tout le fort, au haut de laquelle sont des embrasures destinées à recevoir du canon. On remarque sur la droite le logement du gouverneur, et sur la gauche des entrées de galeries superbement voûtées dans l'intérieur. Les jardins en sont très-beaux, et lorsqu'on est monté sur les terplains des remparts, on découvre un site très-étendu, et dont la variété des objets flatte agréablement l'œil du spectateur.

N°. 39. *Vue de la cour intérieure des prisons de Guise.*

Cette seconde cour, qui est la prison ordinaire où l'on renferme les criminels de Guise, est composée de bâtimens considérables; il y a de vastes emplacemens pour des magasins, et les plantations d'arbres qui s'y trouvent, rendent cette habitation agréable.

N°. 40. *Vue de la ville de Marle.*

La ville de Marle est à quatre lieues de Guise, sur une hauteur au bas de laquelle coule la rivière de Serre; elle a un faubourg très-considérable par lequel on passe pour aller de Guise à Laon, et un château qui n'est remarquable que par sa situation avantageuse.

N°. 41. *Vue du château de Marle où a résidé la mère d'Henri IV.*

La position de ce château est d'autant plus agréable qu'il domine sur toute la plaine du côté de Guise. Il a servi long-temps de résidence à la mère d'Henri IV, et au milieu étoit une tour octogone très-considérable, dont il n'existe plus aujourd'hui que le pied. Le bas de la montagne où est ce château, est baigné par la rivière de Serre.

N°. 42. *Vue de Notre-Dame de Liesse, fameux pélerinage de France, en Picardie.*

Liesse ne consiste qu'en une seule rue formée presqu'entièrement par des hôtelleries et des boutiques de marchands de chapelets et de médailles. Cet endroit est célèbre par les pélerinages presque continuels qui se font à son

église. Cet édifice est peu de chose quant à son bâtiment; mais son jubé qui est en marbre et en bronze, passe pour l'un des plus magnifiques ouvrages en ce genre. L'autel est fermé d'une balustrade et décoré de quatre colonnes. Le tabernacle sur lequel est une vierge de bois d'ébène de 6 à 7 pouces de hauteur, est construit avec un luxe surprenant. Les offrandes qu'on y fait sont si considérables, que quelque nombreuse qu'ait été la communauté des prêtres rassemblés pour desservir cette église, ils n'ont jamais pu suffire que très-difficilement à acquitter toutes les messes qui leur étoient demandées par les fidèles.

N°. 43. *Vue d'une blanchierie de linon appelée buerie.*

Cette buerie qui est située entre S. Quentin et Notre-Dame de Liesse, est une des plus considérables et des plus agréables du pays. Les jardins ainsi que les bâtimens en sont magnifiques. L'on aperçoit dans le fond la ville de Saint-Quentin et le canal de Picardie. ville de Saint-







VUE DE L'ENTRÉE DE LA VILLE DE GUISE,
du côté de Paris.

Dépᵗ de l'Aisne Nº 34.



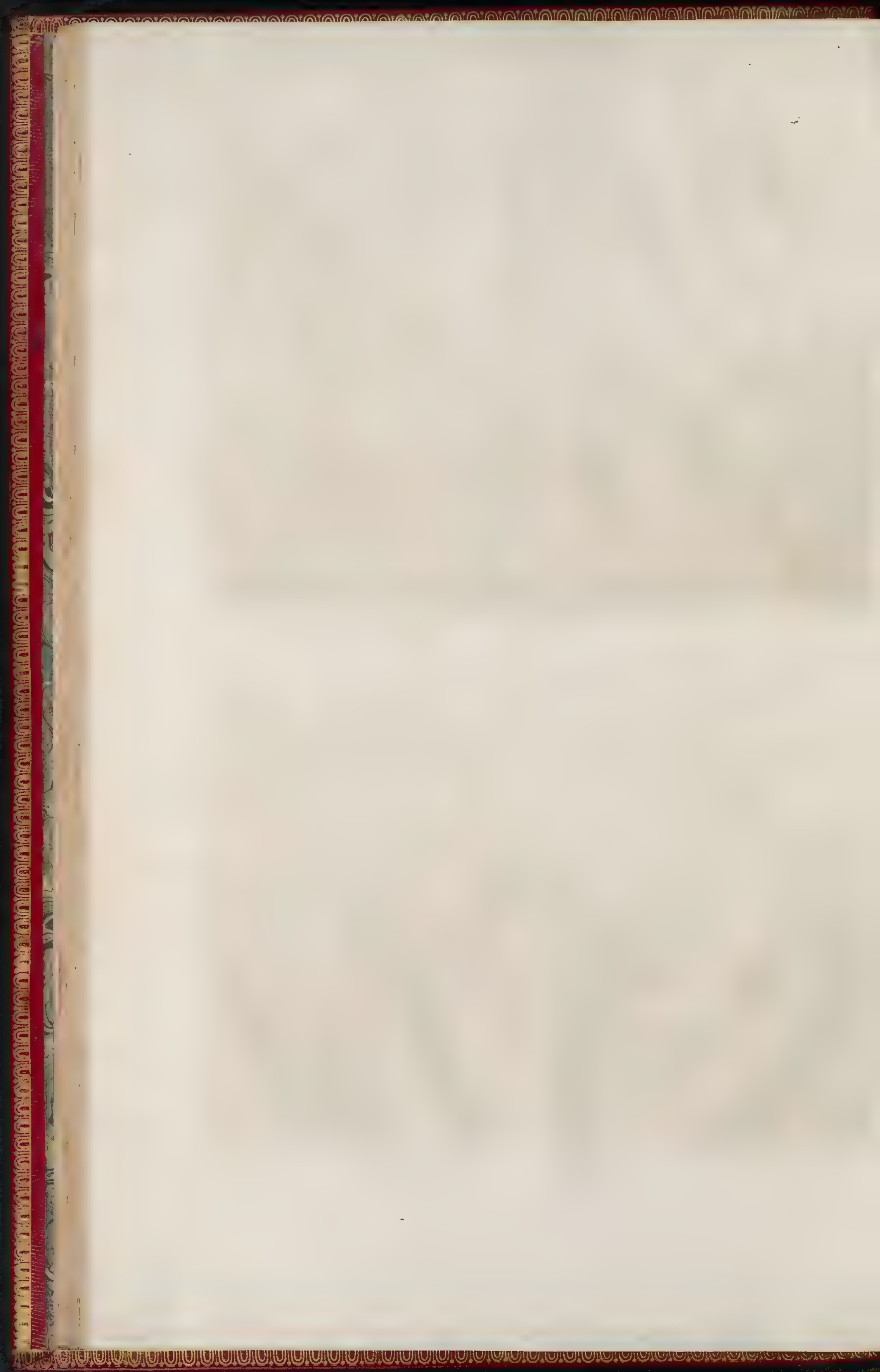
VUE D'UNE AUTRE ENTRÉE DE LA VILLE DE GUISE.

Dépᵗ de l'Aisne, Nº 35











VUE DU BEFROI ET DE DEUX MOULINS,

situés au centre de la Ville de Guise

Dép.t de l'Aisne N.° 36

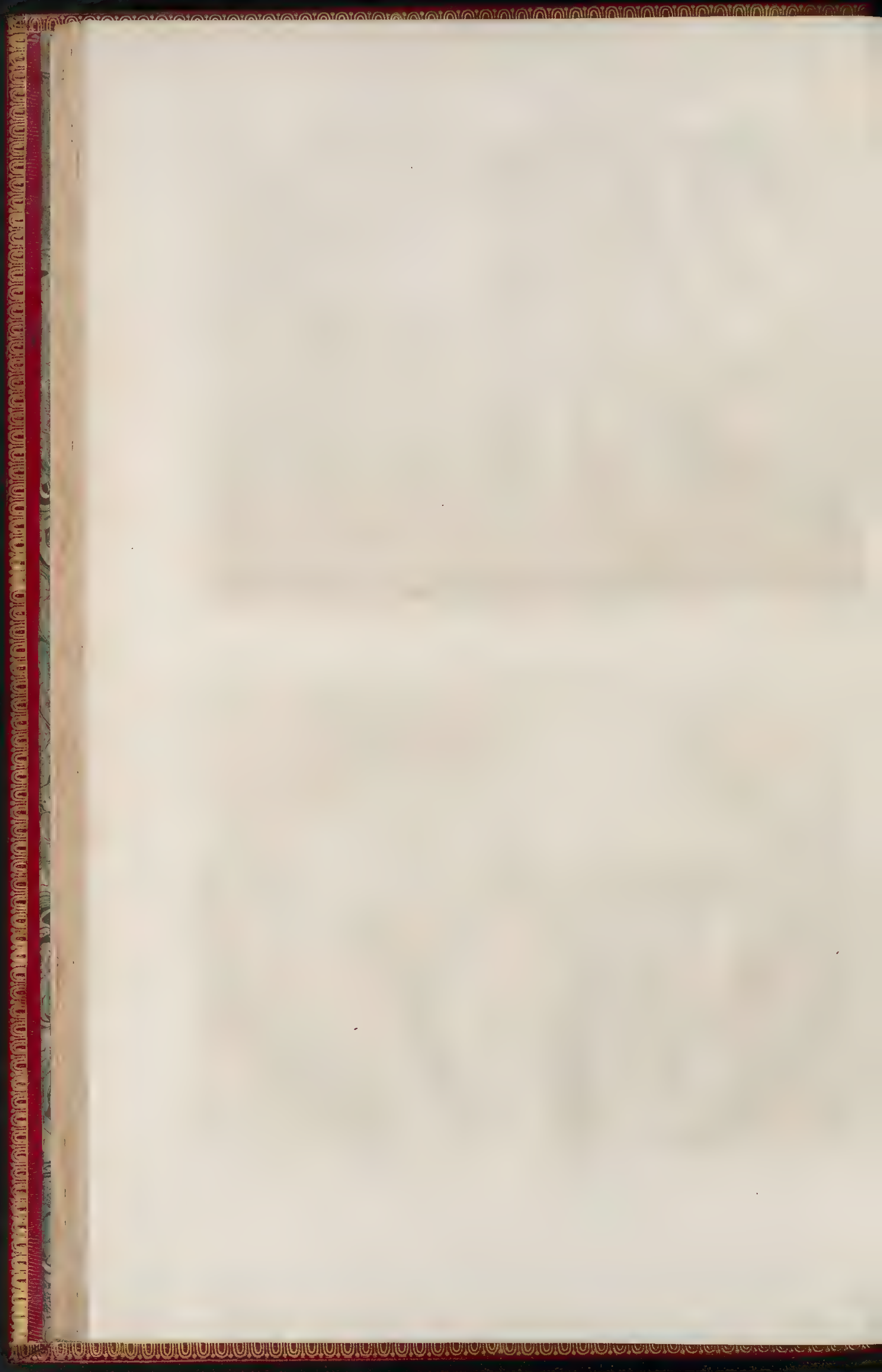


I.RE COUR D'ENTRÉE DU CHATEAU FORT DE GUISE.

Dép.t de l'Aisne. N.° 37









VUE PRISE DANS L'INTÉRIEUR DE LA FORTERESSE DE GUISE.

Dép.t de l'Aisne, N.o 38



VUE DE LA COUR INTÉRIEURE DES PRISONS DE GUISE.

Dép.t de l'Aisne, N.o 39









VUE DE LA VILLE DE MARLE.

Dép.t de l'Aisne N.° 40



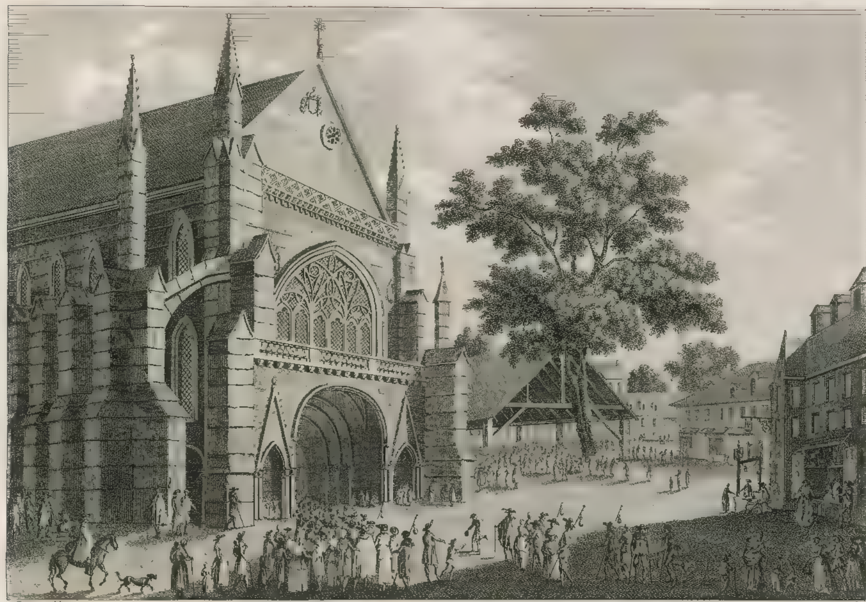
VUE DU CHATEAU DE MARLE

ou a résidé la Mère d'Henri IV.

Dep.t de l'Aisne N.° 41







Tavernier del. Née sculp.

VUE DE NOTRE DAME DE LIESSE,

Fameux Pélerinage de France en Picardie.

Depᵗ de l'Aisne Nº 42

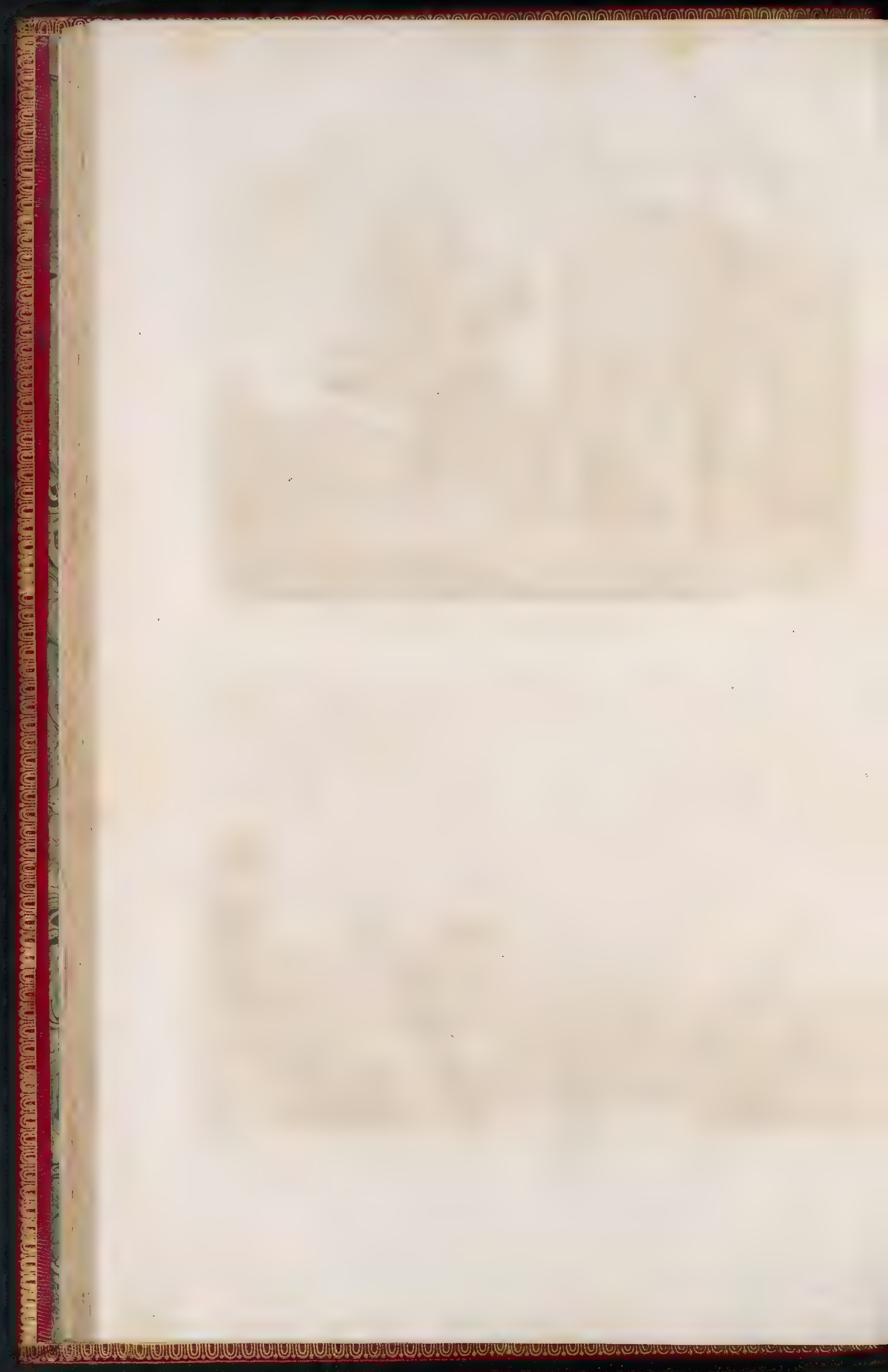


Tavernier del. Née sculp.

VUE D'UNE BLANCHIRIE DE LINON,

appelée Burie.

Dep.ᵗ de l'Aisne, Nº 43



VOYAGE PITTORESQUE DE LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DE L'AISNE.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N°. 44. *Vue du château de Coucy.*

Le château de Coucy, que l'on regardoit autrefois comme très-important, est situé dans le Vermandois sur une montagne élevée, et dans une des plus belles et des plus heureuses positions. Sa célébrité vient de l'illustre maison qui pendant très-long-temps a possédé ce domaine. Enguerrand de Boves en étoit seigneur sous Philippe premier, et sa postérité en a joui jusqu'au règne de Philippe-le-Bel. Dans la suite, cette seigneurie ayant été vendue à Philippe de France, aïeul de Louis XII, elle fut unie au domaine de la Couronne. Louis XIV la donna depuis en appanage à Philippe de France, duc d'Orléans, son frère, qui la transmit à ses descendans qui l'ont toujours possédée depuis. Feu le duc d'Orléans, prince bienfaisant, a fait bâtir dans la ville de Coucy un hotel-dieu où il a fondé dix lits pour les pauvres malades de cet endroit. Il a obtenu pour l'entretien de cet hospice l'union de trois maladreries des environs, et de plus y a affecté plusieurs mille livres de rente à prendre sur le domaine de Coucy.

N°. 45. *Vue de l'intérieur de la tour de Coucy.*

N°. 46. *Vue d'une partie de l'enceinte qui environne la tour de Coucy.*

Il ne reste volontiers du château de Coucy qu'une tour extraordinaire par sa hauteur, sa solidité et sa grosseur ; elle a cent soixante-douze pieds de haut, et trois cent cinq de circonférence. On regardoit autrefois cette tour comme imprenable avant l'invention du canon. Le tremblement de terre du 18 septembre 1692 l'a fendue du haut en bas, comme on le voit dans le dessein du numéro précédent.

N°. 47. *Bas-relief de la porte d'entrée de la tour de Coucy.*

On remarque sur ce bas-relief la figure d'un des Enguerrands de Coucy, qui y est représenté le sabre à la main, couvert d'un bouclier, et combattant un lion qu'il tua, dit-on, tête-à-tête, lequel avoit fait des ravages infinis dans la forêt de ce seigneur. On prétend que ce lion avoit été apporté d'Afrique, et qu'ensuite il s'étoit échappé.

N°. 48. *Vue de la cheminée des neuf Preuses et autres antiquités de Coucy.*

Cette vue représente divers fragmens d'antiquités relatifs à cette illustre maison ; la cheminée des neuf Preuses nous donne une idée singulière de l'opinion que l'on attachoit dans ce temps à la valeur

et au courage. Aussi, les seigneurs de Coucy se distinguèrent particulièrement par ces vertus guerrières, et furent presque toujours employés dans les affaires les plus importantes. Il paroît, par le fragment antique que l'on remarque au bas de l'estampe, qu'il a existé un Enguerrand de la branche de Pinon, qui a été évêque, et que cette maison a occupé dans l'église comme dans l'état des places distinguées (*)

N°. 49. *Vue de l'Hôtel-de-Ville de Coucy.*

La petite ville de Coucy se divise en haute et basse ville; c'est à la première que l'on donne le nom de Coucy-le-Châtel, et elle est ainsi nommée à cause du château. Cette ville est située sur une montagne à une petite distance de Coucy-la-ville, à trois lieues N. N. O. de Soissons, quatre E. S. E. de Noyon, et quatre et demie O. S. O. de Laon. Il paroît pourtant que cette ville a appartenu anciennement aux archevêques de Rheims, qui sur la fin du dixième siècle en firent don sous le titre de fief à divers chevaliers. Cette ville a été assiégée et prise deux fois, la première en 1411, et la seconde en 1423. Voyez la vue générale de Coucy qui sert de vignette au frontispice.

N°. 50. *Vue du château de Pinon, où se fait la fête du* Mai.

Ce château, situé près Danizy, à trois lieues de Laon, étoit autrefois un château fort. La beauté des eaux qui l'environnent, jointe à celle de ses bâtimens qui ont été reconstruits dans le goût moderne, rendent ce séjour des plus agréables; ses jardins et son parc paroissent ne faire qu'un avec ceux de Danizy, résidence ordinaire des ci-devant évêques de Laon que l'on voit dans le fond de l'estampe. C'est dans le parc du château de Pinon que fut tué, le 5 ou 6 août 1678, M. Dalbret, mestre-de-camp du régiment de Navarre, par les ordres de M. Lameth, propriétaire de ce château. Ce seigneur, dit la chronique, avoit une femme fort jolie surnommée la *belle picarde*, laquelle avoit une intrigue secrette avec M. Dalbret. M. Lameth étant à chasser dans son parc, fit la rencontre d'un paysan à qui il demanda où il alloit. Ce dernier lui répondit qu'il étoit porteur d'une lettre pour la dame son épouse, la lui remit et se retira. Ce seigneur instruit par la lecture de cette lettre du rendez-vous que M. Dalbret assignoit à madame Lameth, dissimula son ressentiment, et au jour marqué fit placer des gens affidés en embuscade dans son parc avec ordre de tirer sur la première personne qui y passeroit à cheval; ce qui fut exécuté, et le cadavre ensuite apporté dans la cour du château, pour servir de leçon à madame Lameth.

N°. 51. *Vue du château de Blérencourt.*

Blérencourt, bourg dans le ci-devant Soissonnois, à trois lieues et demie N. O. de Soissons, n'est remarquable que par son château, dont l'entrée et les bâtimens sont d'une très-belle architecture. De vastes jardins très-bien entretenus rendent ce séjour délicieux, et procurent aux appartemens un point de vue des plus agréables.

N°. 52. *Vue du château Danizy, résidence ordinaire des ci-devant évêques de Laon.*

Danizy, village ci-devant du ressort du parlement de Paris, est situé en pays de grains et pâturages. C'est dans cet endroit que l'on trouve un ancien château qui servoit de résidence ordinaire aux évêques de Laon, et dont la proximité de cette ville leur permettoit tout-à-la-fois, et de jouir des agrémens de la campagne, et de vaquer à leurs affaires.

N°. 53. *Vue de l'Abbaye de Nogent sous Coucy.*

L'Abbaye de Nogent sous Coucy est située au village du même nom, auprès de la petite rivière d'Aiglette, à une demi-lieue S. S. O. de Coucy, et deux lieues et demie N. O. de Soissons. Elle fut fondée dans le onzième siècle par Albéric, seigneur de Coucy, prédécesseur des fameux Enguerrands. Les religieux prirent pour règle celle de saint Benoît, et eurent pour premier abbé Henri, qui l'étoit

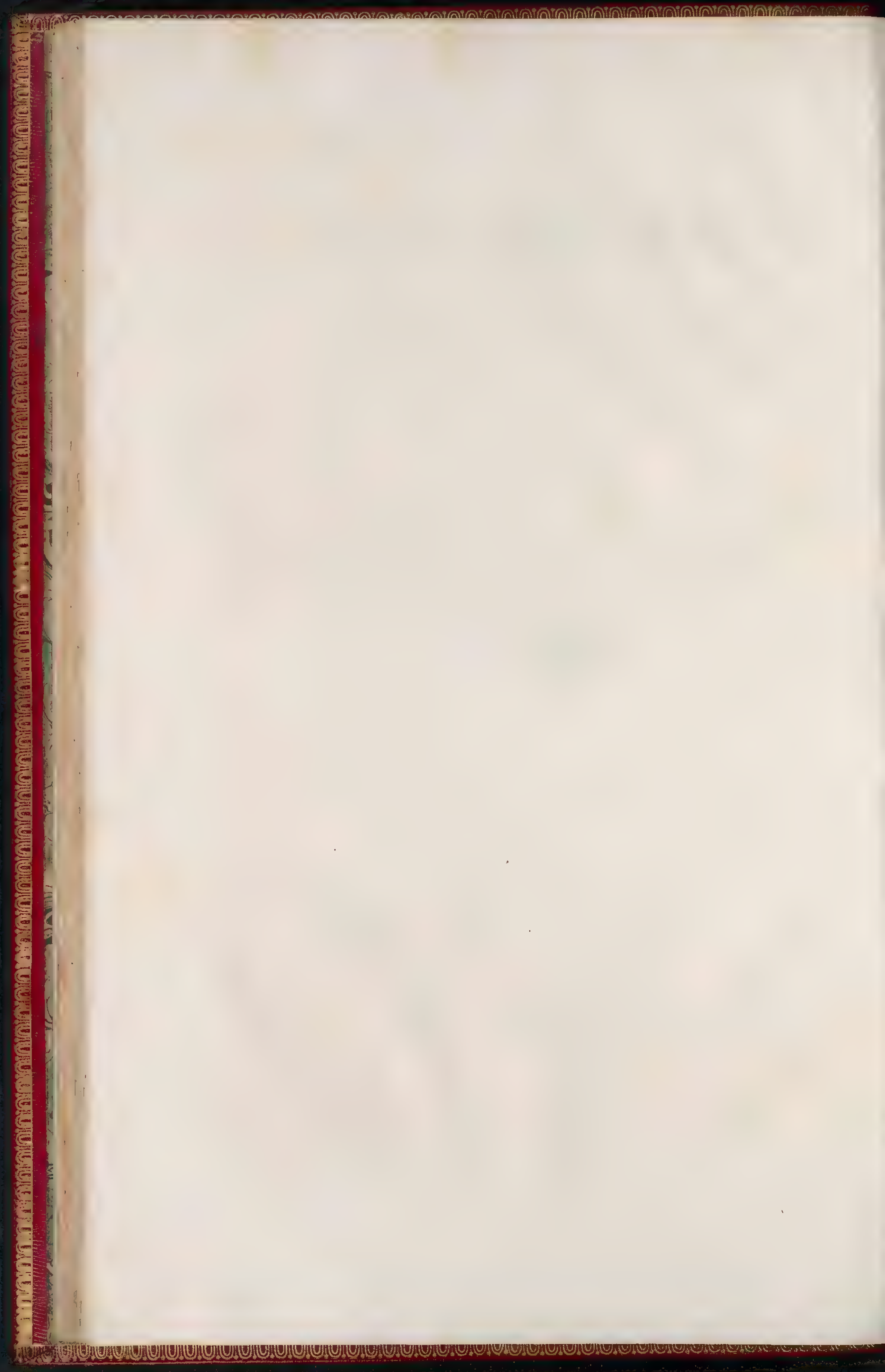
précédemment de Saint-Remy de Rheims et de Homblières. Cette Abbaye devint célèbre par les grands personnages qui s'y retirèrent pour y vivre simples religieux sous les lois de saint Godefroi. L'esprit et le goût du temps étoient tels, que les monastères étoient regardés comme les seuls asyles où il fût nécessaire de demeurer pour y vivre et mourir saintement.

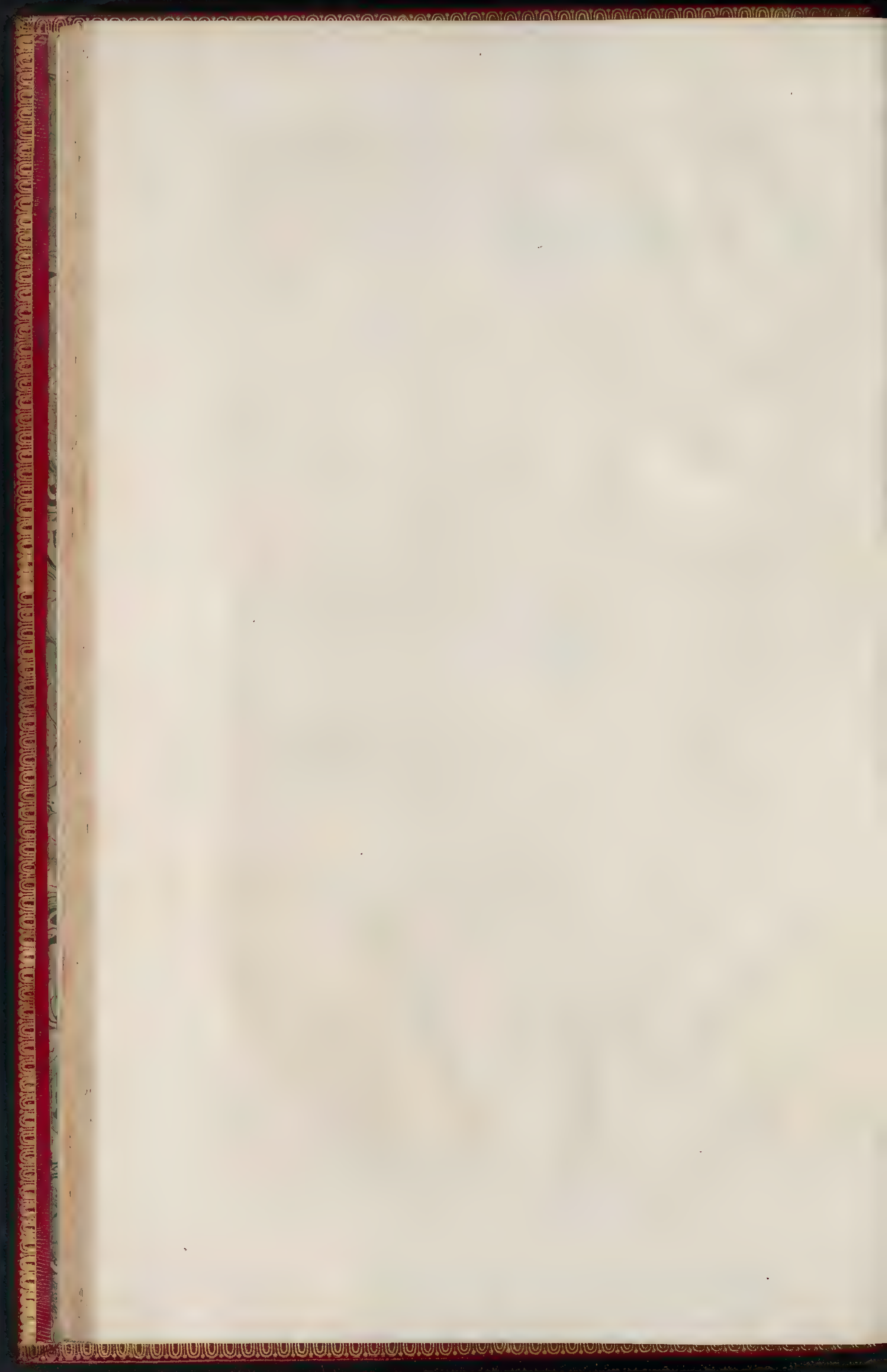
Nº. 54. *Vue de l'Abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois.*

L'Abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois située dans la forêt de Vois, et que les anciens titres nomment *Vosagus*, reconnoissoit Philippe premier pour son fondateur vers l'an 1080. Mais ce furent deux hermites, qui s'étoient retirés dans ce désert, qui lui en fournirent l'occasion. Elle étoit de la congrégation de Saint-Maur ; et ses bâtimens, qui tomboient de vétusté, ont été rebâtis à neuf et d'une manière très-solide.

(*) Nous donnerons dans la description du département de l'Aisne, l'explication des deux fragmens antiques que l'on remarque au bas de l'estampe.





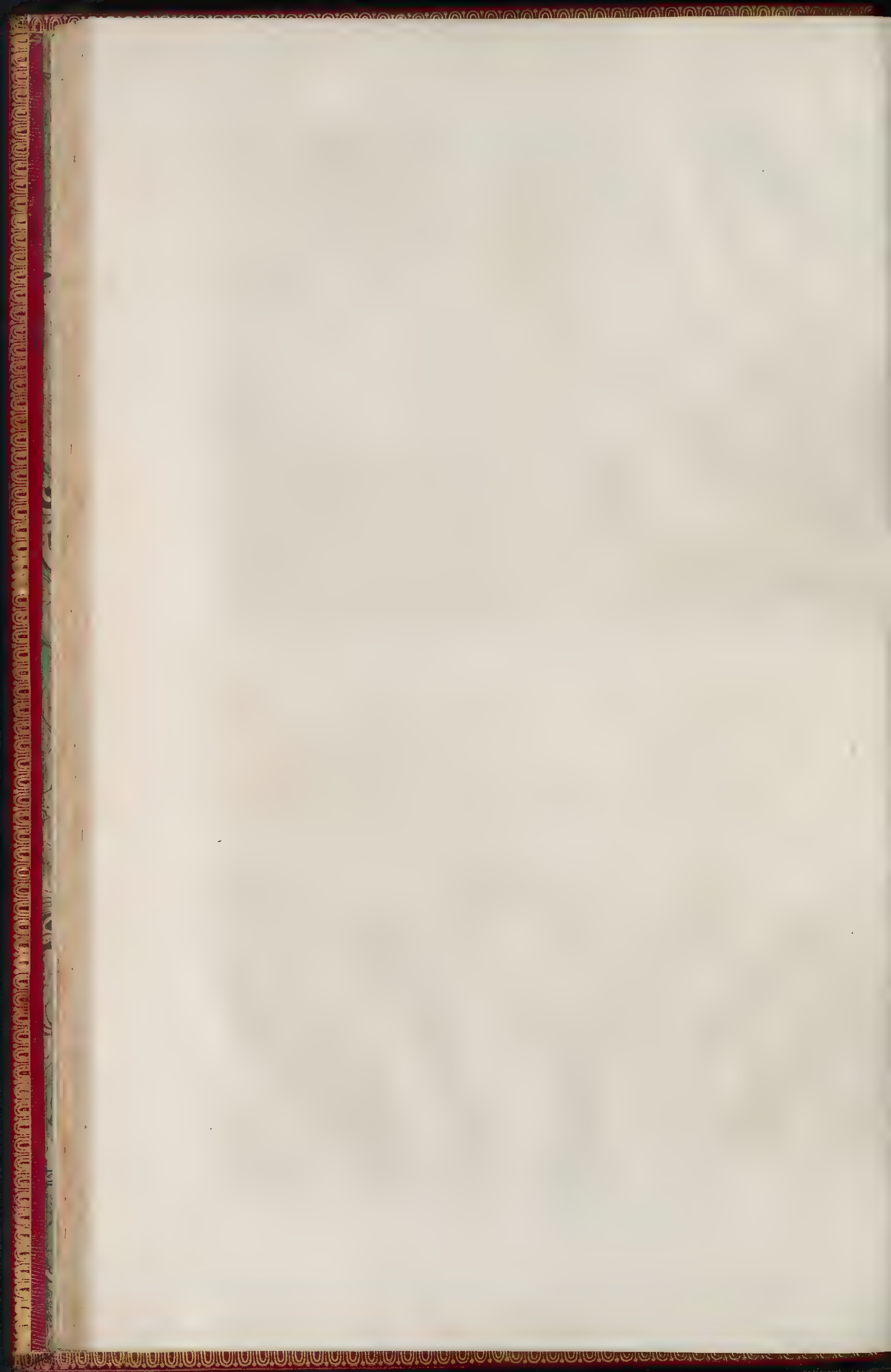


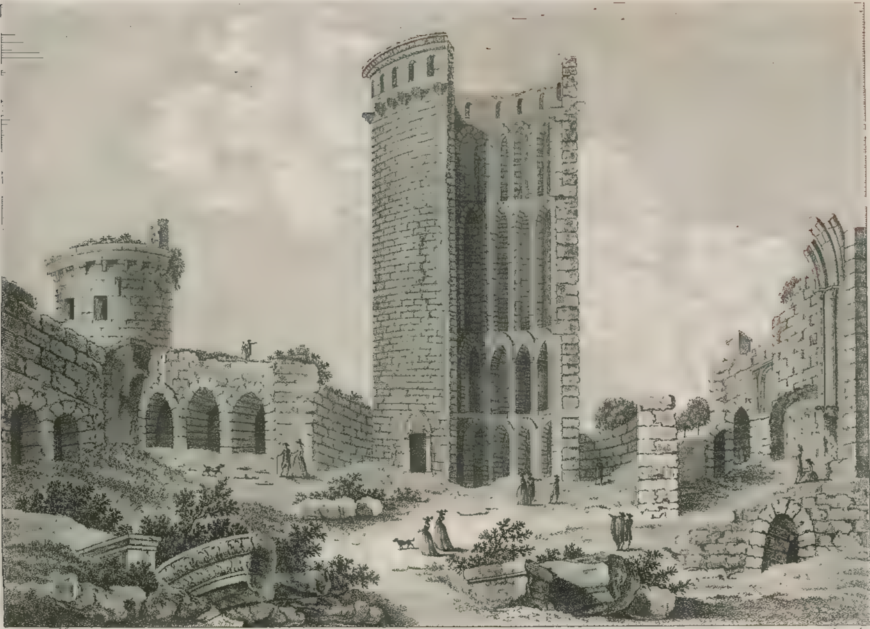


VUE DU CHATEAU DE COUCY.

Dépot de l'Arm. N° 44







Tavernier del. — *Sc. sculp.*

VUE DE L'INTÉRIEUR
de la Tour de Coucy

Départ. de l'Aisne, N.° 45



Tavernier del. — *Sc. sculp.*

VUE D'UNE PARTIE DE L'ENCEINTE
qui environne la grosse Tour de Coucy

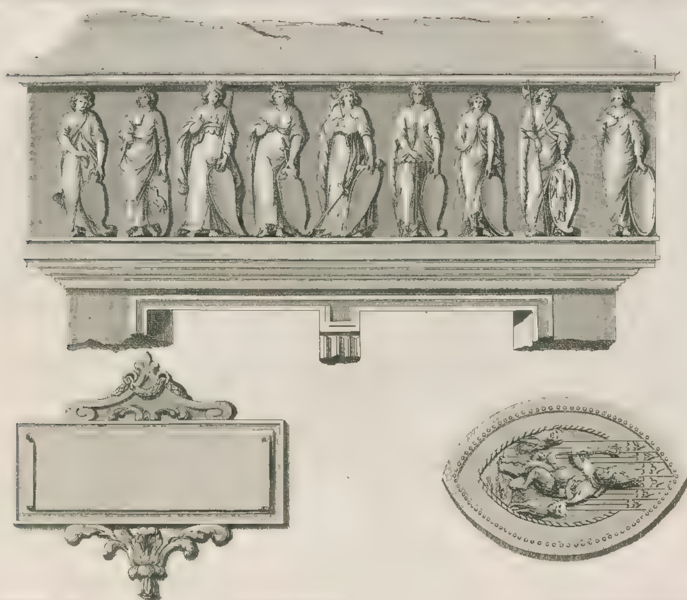
Départ. de l'Aisne. N.° 46











Tavernier del. — Sc. sculp.

VUE DE LA CHEMINÉE DES NEUF PREUSES
et autres antiquités de Coucy.

Départ. de l'Aisne. N.º 48.



Tavernier del. — sculp.

BAS RELIEF DE LA GROSSE TOUR
de Coucy

Départ. de l'Aisne. N.º 47



Tavernier del. — *Née sculp.*

VUE DE L'HÔTEL DE VILLE DE COUCY

Départ. de l'Aisne N.º 49



Tavernier del. — *Née sculp.*

VUE DU CHATEAU DE PINON

Départ. de l'Aisne N.º 50



Tavernier del. Née sculp.

VUE DU CHATEAU DE BLÉRANCOURT.

Départ. de l'Aisne. N° 51

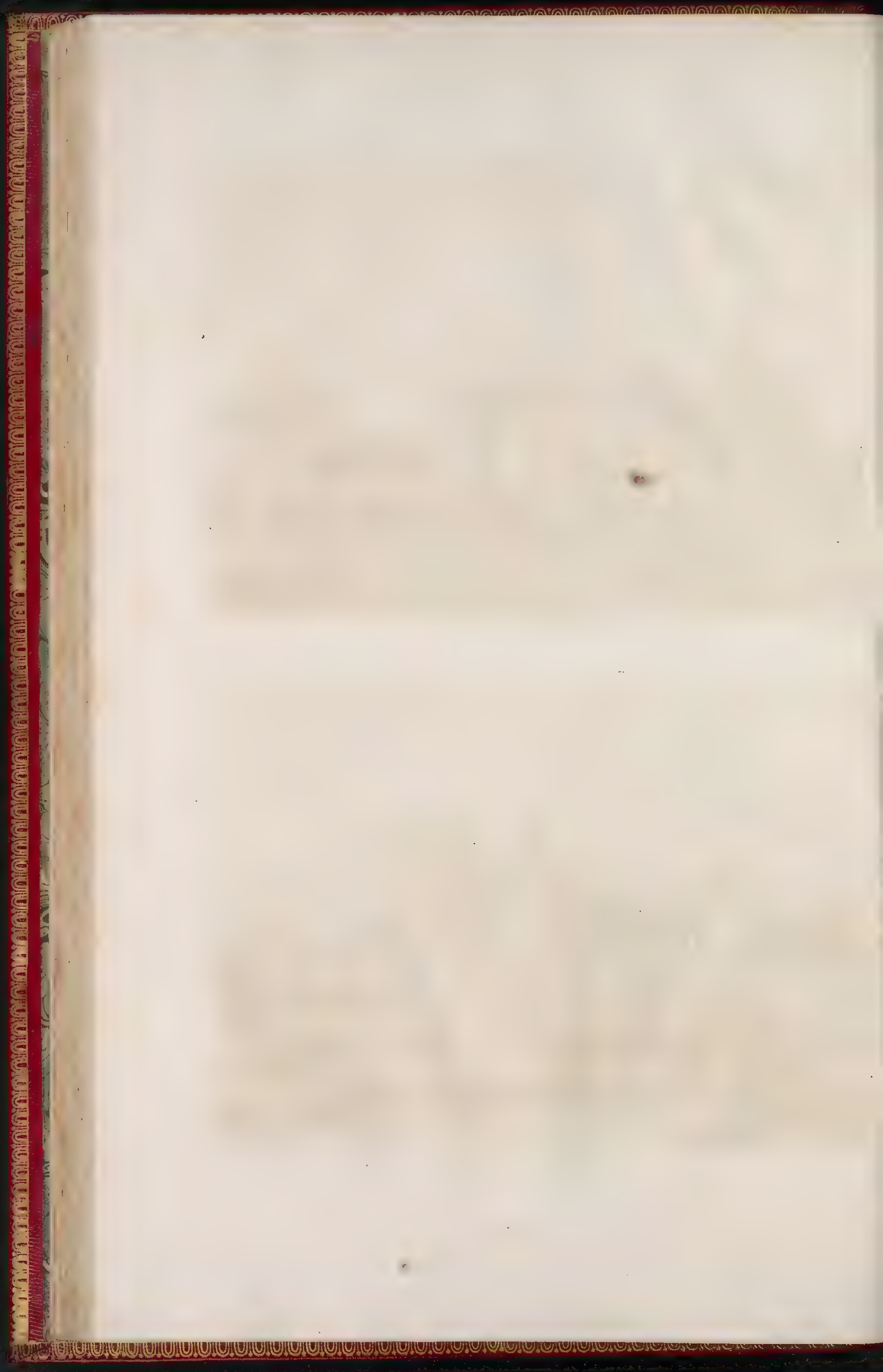


Tavernier del. Née sculp.

VUE DU CHATEAU DANIZY

Résidence ordinaire des Évêques de Laon.

Départ. de l'Aisne, N° 52







Tavernier del. — *Né sculp.*

VUE DE L'ABBAYE DE NOGENT

sous Coucy

Départ. de l'Aisne. N.° 53



Tavernier del. — *Né sculp.*

VUE DE L'ABBAYE S.T NICOLAS

aux Bois,

Départ de l'Aisne. N.° 54

VOYAGE PITTORESQUE
DE LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DE L'OISE.

BEAUVAISIS.

TROISIÈME LIVRAISON.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N°. 19. *Vue générale de la Ville de Beauvais, prise de la terrasse du Séminaire.*

LA ville de Beauvais, le premier des neuf Districts du Département de l'Oise, est fort ancienne, et étoit autrefois la Capitale des *Bellovaci.* Elle est située sur la rivière de Therain, dans une plaine riche, entourée de montagnes, et a six cents toises de longueur sur quatre cents de largeur; elle est bien percée, et a plusieurs belles rues. Cette Ville possède plusieurs belles manufactures de tapisseries, de toiles peintes et de blanchisseries, qui ont beaucoup de réputation. Il s'y fait un commerce considérable, qui consiste principalement en toiles et en étoffes de laine. Les Anglois tentèrent en vain en 1443 de l'assiéger, et furent obligés d'y renoncer. Charles, Duc de Bourgogne, l'assiégea de nouveau en 1472, avec une armée de quatre-vingt mille hommes, mais il ne fut pas plus heureux que les Anglois. Ce fut pendant ce dernier siége que les femmes et les filles de cette Ville, sous la conduite de Jeanne Hachette, s'acquirent la plus grande réputation de valeur et de fermeté. Beauvais a été la patrie de plusieurs hommes illustres, tels que Lenglet du Fresnoy, J. B. Du Bos, A. Loisel et autres. C'est le Siége épiscopal du Département de l'Oise.

N°. 20. *Première vue de la grande Place de Beauvais du côté de l'Hôtel-de-Ville.*

La grande Place de Beauvais est décorée par l'Hôtel-de-Ville, qui est d'une ordonnance moderne, ionique. La statue équestre de Louis XIV que l'on voit au milieu, avoit été destinée pour la place Vendôme de la ville de Paris, mais ayant été trouvée trop petite, Louis XV en fit présent à la ville de Beauvais. Les deux obélisques que l'on remarque sur le devant, ont été érigés par ordre

de l'Évêque, en remplacement d'un pilori qui étoit un monument seigneurial; aussi a-t-il eu soin de faire mettre sur l'un des deux ses armes, avec des inscriptions qui en font mention.

N°. 21. *Deuxième vue de la grande Place de Beauvais, du côté de la Salle de spectacle projetée.*

Les façades des maisons qui sont sur les deux flancs de cette Place, sont si irrégulières, qu'il seroit à souhaiter que les propriétaires voulussent bien consentir à les faire reconstruire d'une manière qui puisse répondre à la beauté de cette Place. Les deux obélisques dont nous avons parlé dans le numéro précédent servent de fontaines publiques, et l'on remarque entre les deux une Salle de spectacle projetée, qui contribueroit beaucoup à l'embellissement de cet endroit de la ville de Beauvais.

N°. 22. *Vestiges d'un ancien Monument du temps des Rois de la première race.*

Ce Monument, un des plus curieux de la ville de Beauvais, paroît, à n'en pas douter, avoir été construit du temps des Rois de la première race. Les emblêmes que l'on y remarque, en sont, au jugement des personnes versées dans la connoissance de l'antiquité, une preuve authentique. Les ornemens et l'ordonnance, quoique gothiques, respirent le goût romain.

N°. 23. *Vue d'un ancien Monument du temps de Jules-César.*

Ce Monument, situé près de la Cathédrale, est attribué à Jules-César, qui fit autrefois la conquête de la ville de Beauvais. Il sert aujourd'hui de clocher, comme on le voit par la manière dont il est couvert. L'autre Monument qui est sur la droite en fait partie. La procession que l'on remarque, se fait tous les ans en vertu des lettres-patentes de Louis XI, données au mois de juin 1473, par lesquelles il est ordonné qu'en considération de la bonne et vertueuse résistance que les femmes ont faite pendant le siége de cette ville, elles précéderont les hommes à cette procession solennelle, ainsi qu'à l'offrande qui se fait tous les ans le 14 d'octobre, jour de la fête de Sainte Angadresme, patrone de Beauvais.

N°. 24. *Vue de la Tribune aux harangues.*

Ce Monument très-remarquable porte le nom de Tribune aux harangues; deux escaliers construits sur les flancs, donnent entrée à une plate-forme où se mettoit l'Orateur public. L'on a soin, dès que quelques dégradations se manifestent, d'y faire les réparations nécessaires. Une chose singulière mérite l'attention des spectateurs; c'est un vitrage circulaire, au-dessous du fronton, qui représente une roue de fortune, au haut de laquelle est la déesse de la Fortune qui tend la main à ceux qui aspirent après elle, lesquels sont représentés

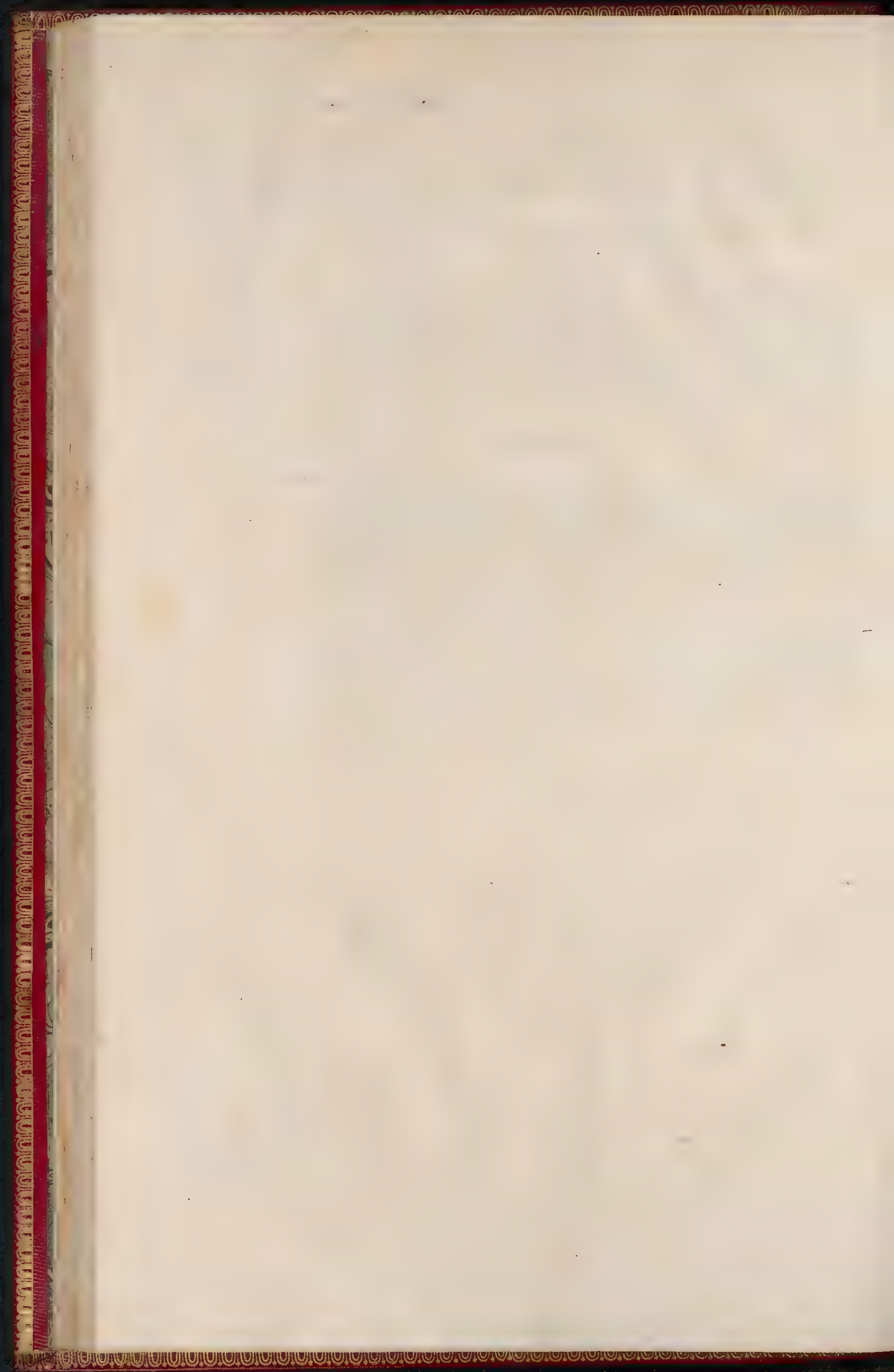
par des figures qui grimpent sur le côté droit de la circonférence du cercle, et les précipite ensuite sur le côté gauche, au bas duquel ils trouvent la mort, armée de sa faux, qui les attend.

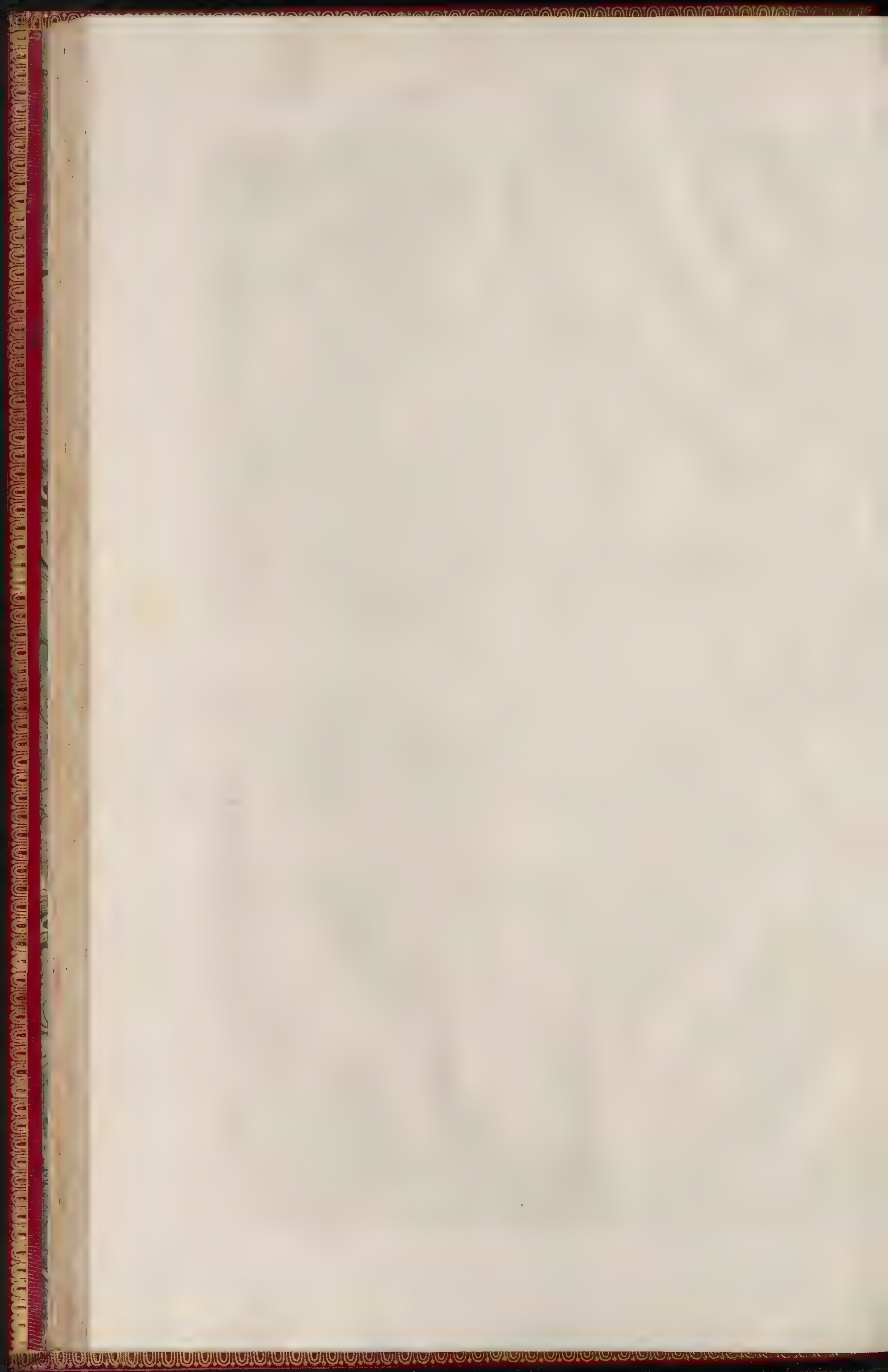
N°. 25. *Vue d'une ancienne et vaste tour, qui a servi à la détention des prisonniers Espagnols.*

Cette Tour, située hors de la ville et entièrement isolée, est composée de plusieurs étages dans l'intérieur. Toutes les pierres sont d'échantillon et marquées d'une croix. On ne connoît pas positivement quelle a pu être dans l'origine son utilité; tout ce que l'on sait, c'est qu'elle a servi à la détention des prisonniers Espagnols, dont on voit encore des inscriptions dans toutes les chambres et le long de l'escalier. On y remarque, entre autres, des dessins de fortifications creusés dans les pierres, ainsi que beaucoup de sujets de dévotion.

N°. 26. *Vue intérieure du chœur de la Cathédrale de Beauvais, de 157 pieds d'élévation sous clef.*

L'Église cathédrale de Beauvais, dédiée à S. Pierre, est un très-beau vaisseau. Le chœur est vanté avec raison pour sa grandeur et pour la belle ordonnance de l'architecture; il est orné de dix piliers de chaque côté dans sa longueur, avec des chapelles au pourtour. Le jubé qui sépare la nef du chœur est tout inscruté de marbre, et est orné, outre cela, de quatorze colonnes et autres beautés qui sont également de marbre. On remarque avec admiration, dans cette Église, un grand mausolée de marbre blanc, qui a dix pieds et demi de haut, sur sept et demi de large. Ce monument a été exécuté par les frères *Coustou*, et a été élevé en l'honneur du Cardinal de *Forbin* de *Janson*, Évêque de Beauvais; il y est représenté à genoux, de grandeur naturelle, et placé sur un piédestal qui se termine en console. Au milieu de ce piédestal est placée une inscription latine où sont détaillées toutes les fonctions que ce Cardinal a remplies, tant dans l'Église que dans l'État.

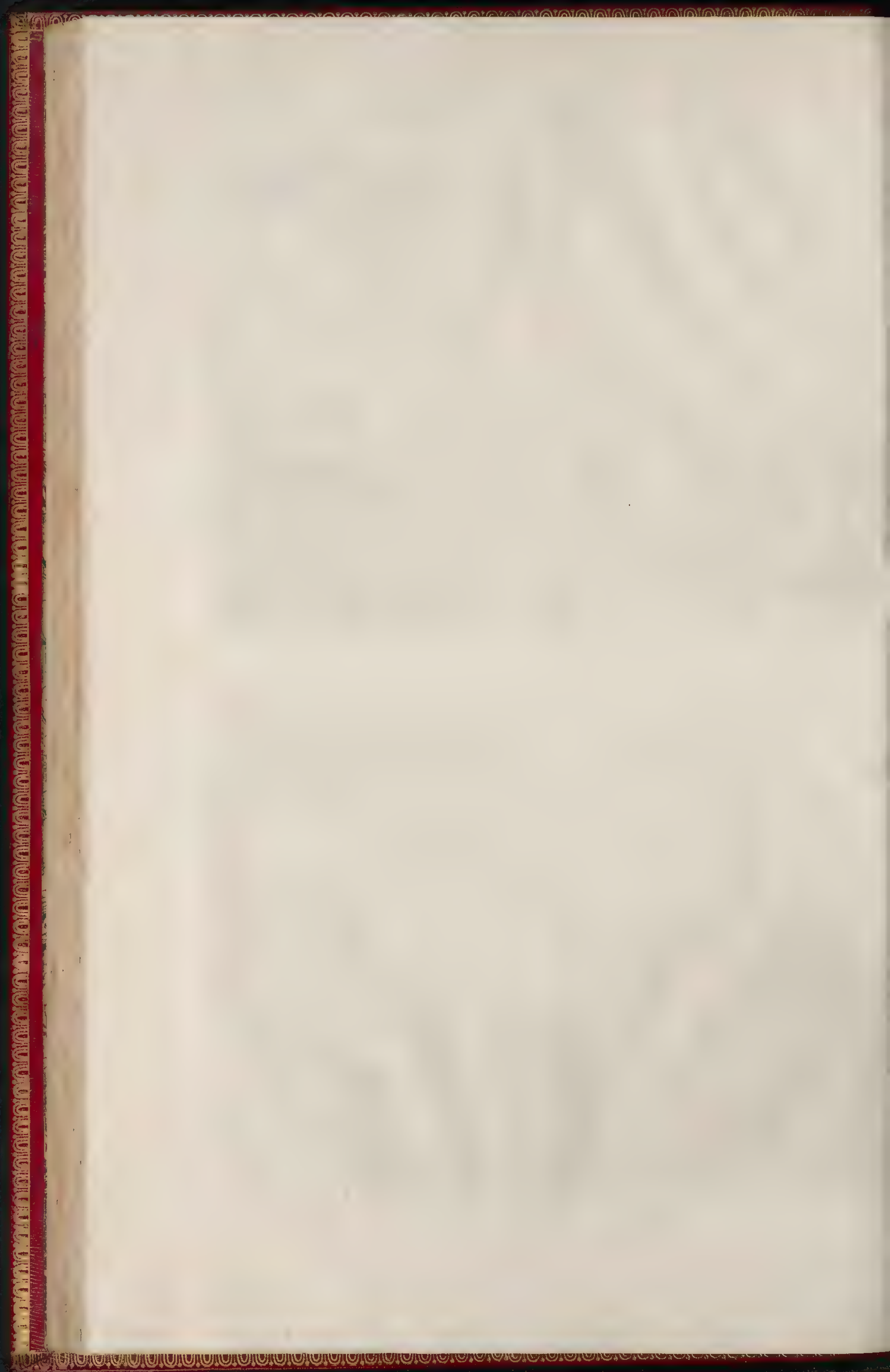






VUE GENERALE DE LA VILLE DE BEAUVAIS,

prise de la terrasse du Seminaire.





Tavernier del. — Née sculp.

I.^RE VUE DE LA GRANDE PLACE DE BEAUVAIS,
du côté de l'Hôtel de Ville.

Dép.t de l'Oise N.° 20

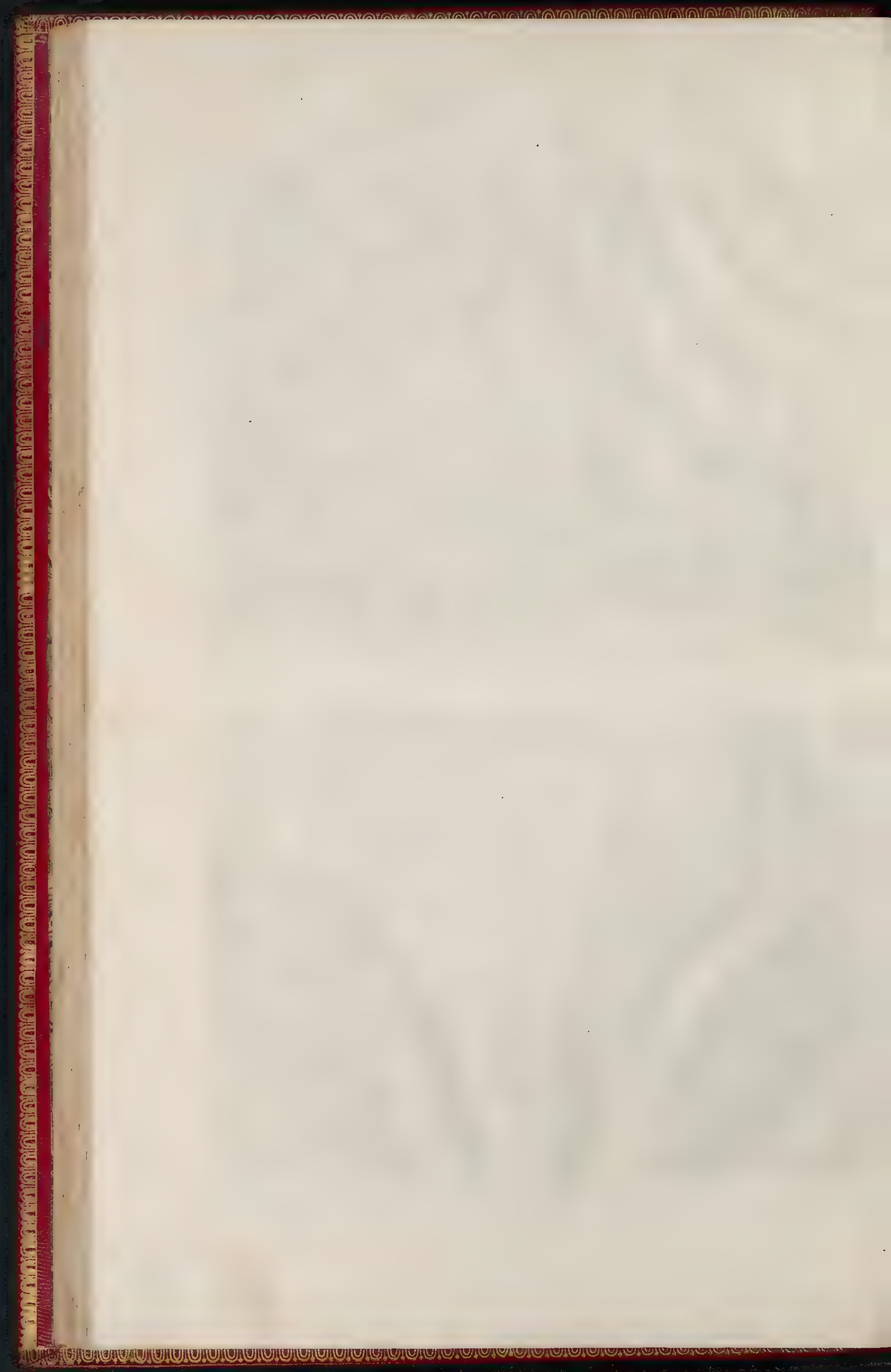


Tavernier del. — Née sculp.

IIE VUE DE LA GRANDE PLACE DE BEAUVAIS,
du côté de la Salle de Spectacle projettée.

Dép.t de l'Oise N.° 21







Tavernier del. — Née sculp.

VESTIGES D'UN ANCIEN MONUMENT,
du temps des Rois de la première Race.

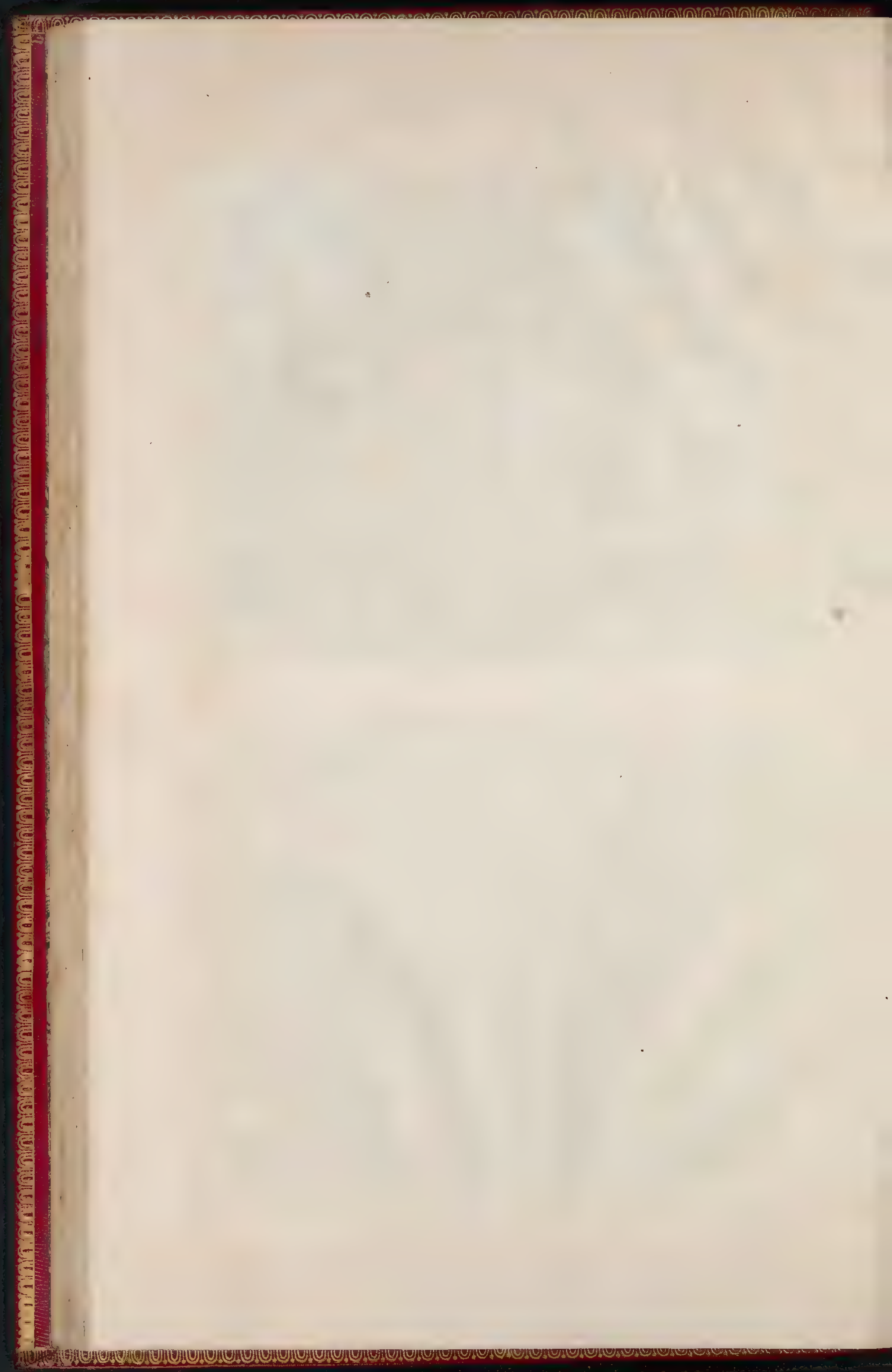
Dép.t de l'Oise. N.° 2



Tavernier del. — Née sculp.

VUE D'UN ANCIEN MONUMENT DU TEMPS DE JULES CESAR.

Dép.t de l'Oise N.° 23





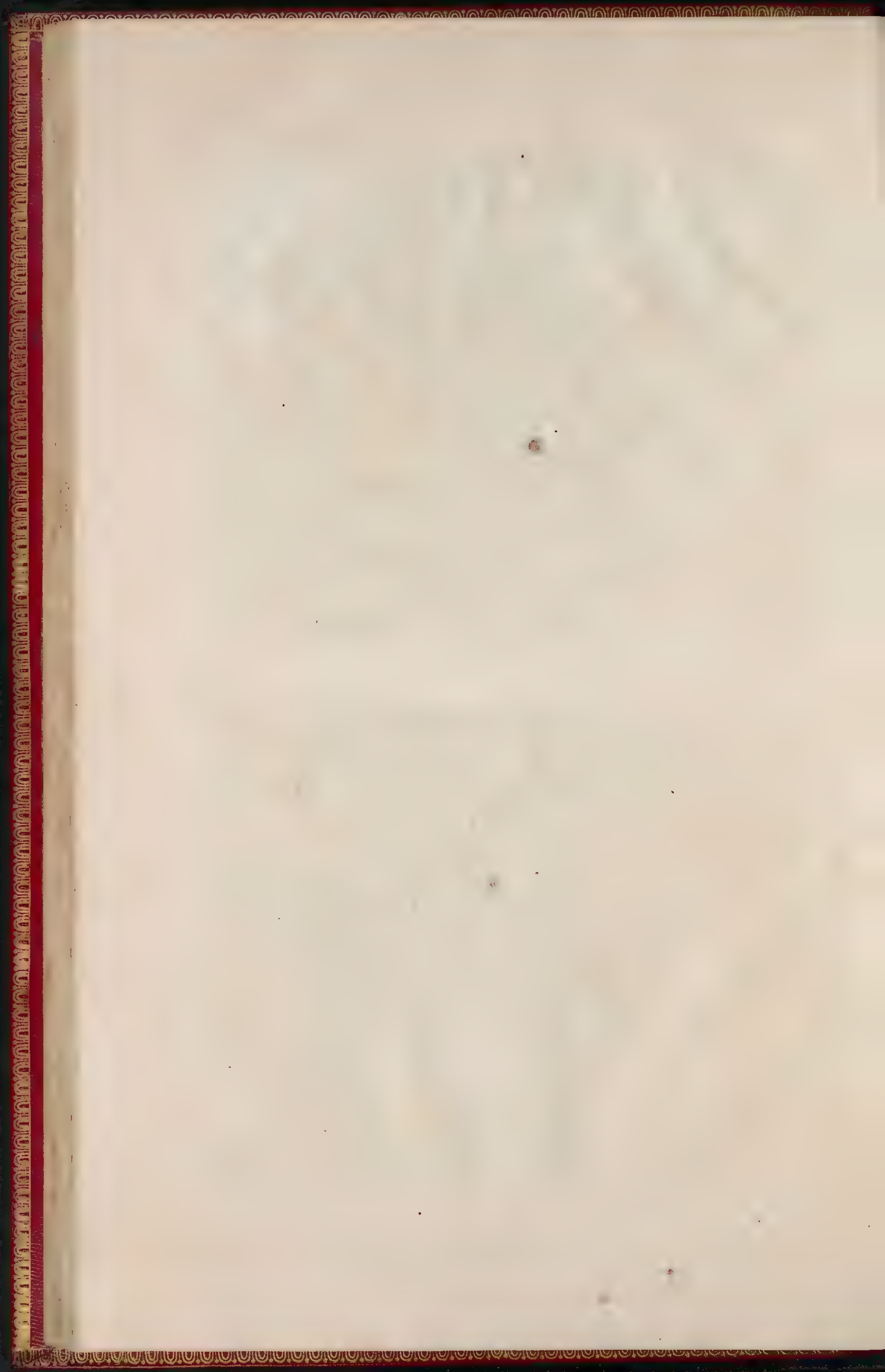
VUE DE LA TRIBUNE AUX HARANGUES

Dep. de l'Oise N. [illegible]



VUE D'UNE ANCIENNE ET VASTE TOUR,

qui a servi à la détention des Prisonniers Espagnols. *Dep. de l'Oise N.° 25*



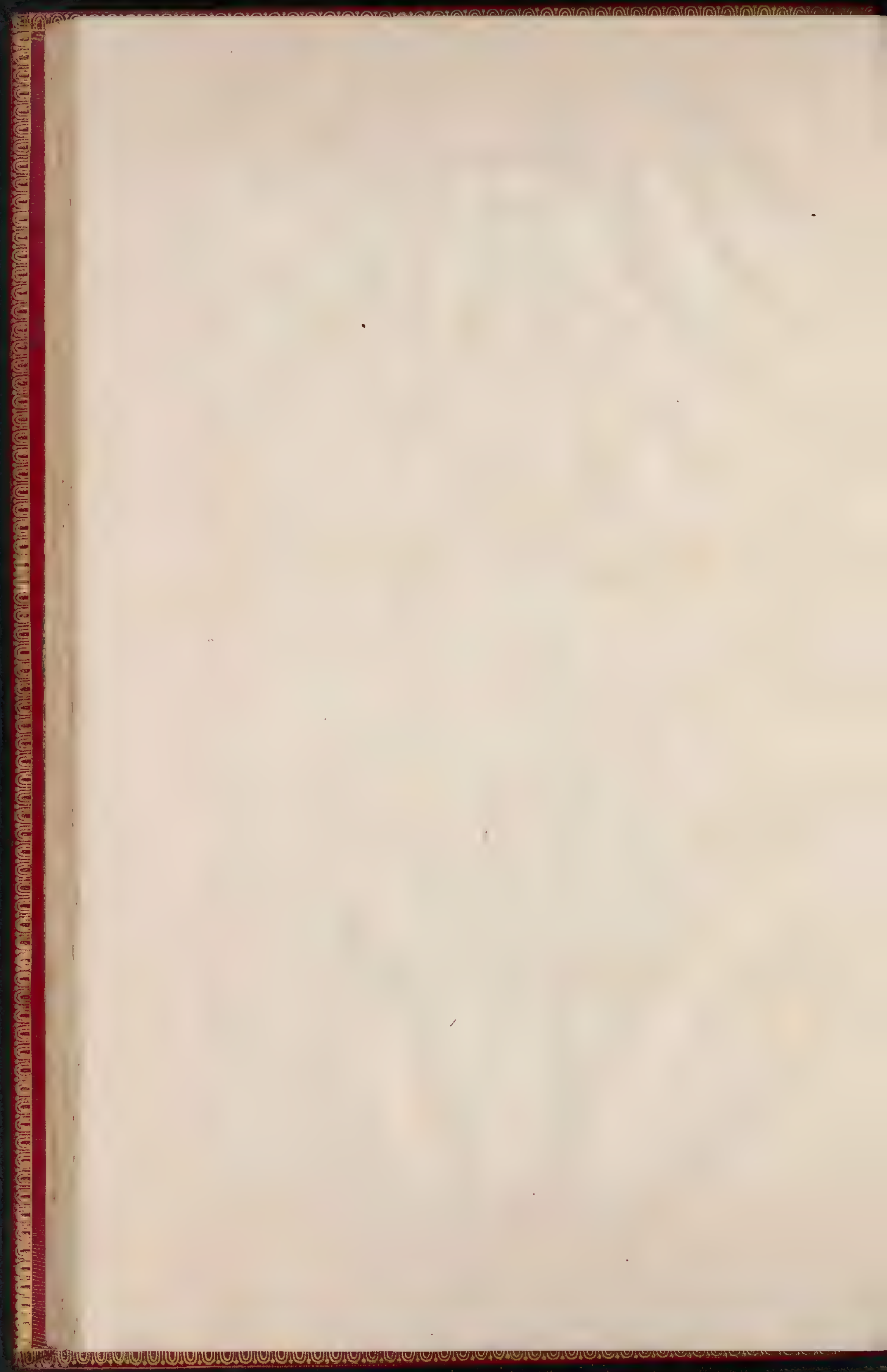




VUE INTÉRIEUR DU CHŒUR DE LA CATHÉDRALE DE BEAUVAIS,

de 150 pieds d'élévation sous clef.

Dépt. de l'Oise N.° 2.



VOYAGE PITTORESQUE
DE LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DE L'OISE.

BEAUVOISIS.

QUATRIÈME LIVRAISON.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N°. 27. *Vue du Château de Nointel.*

LE Château de Nointel, situé à une lieue de Clermont en Beauvoisis, a été construit par François Mansard. M. Ribaut, propriétaire de ce château, jaloux de se procurer une agréable société, y fit faire tous les embellissemens qu'il jugea nécessaires pour en faire un séjour délicieux. Il imagina sur-tout de faire bâtir plusieurs pavillons qui sont comme autant de petits châteaux placés avec symétrie pour former un ensemble général avec l'édifice principal, et pour servir de logement, dans cette charmante vallée, à toutes les personnes qui viendroient le visiter. Mais, depuis que le ci-devant Duc de Bourbon a fait acquisition de ce château, tous ces pavillons sont restés abandonnés.

N°. 28. *Vue prise dans les jardins de Nointel.*

Les jardins de Nointel qui ont été dessinés et construits par le célèbre Le Nôtre, sont ornés d'un superbe jet d'eau; mais, comme ce château ne sert ordinairement que de rendez-vous de chasse et de lieu de rafraîchissement, les jardins sont négligés et mal entretenus. Cependant la vue en est très-pittoresque et fixe l'attention des voyageurs.

N°. 29. *Vue du Château de Liancourt.*

Ce Château, entouré de fossés revêtus de pierres de taille, a sa principale entrée ornée d'un bossage qui fait un fort bel effet; à gauche, est un grand corps-de-logis dont la principale façade donne sur le jardin; le haut est occupé par une longue galerie couverte, ornée sur le devant d'un rang de pilastres et

de frontons dont les uns sont à angles et les autres en demi-cercles, le tout soutenu par sept arcades ouvertes des deux côtés. Au fond de la cour sont deux corps-de-logis qui donnent pricipalement du côté du grand parterre. Le petit corps avancé qui occupe le milieu, est à quatre étages, terminé par un fronton et par les deux aîles qui sont en demi-cercle. Les quatre coins de ce château sont occupés par autant de pavillons quarrés. Ce bel édifice est accompagné de jardins du meilleur goût, et où l'on voit de belles cascades. Les nappes d'eau et les deux grands bassins produisent un effet très-pittoresque. Le grand chemin qui conduit de Paris à Nointel, passe au pied du château de Liancourt, entre deux cascades, et pendant plus d'un quart de lieue, la vue est récrée par les objets agréables et bien ménagés qu'offre la magnificence de cet endroit.

N°. 30. *Vue du Château de Fitzjames.*

Ce château, situé au pied de la ville de Clermont en Beauvaisis, tire son nom de Jacques Fitzjames, Duc de Bervick, fils naturel de Jacques II, Roi d'Angleterre, pour lequel la seigneurie de Warti avoit été érigée en duché-pairie, sous le nom de Fitzjames. La situation de ce château qui est d'une très-belle ordonnance, est d'autant plus agréable, que l'on a forcé la nature en faisant faire au cours de la riviére un double fer à cheval dans une prairie magnifique. Ses jardins sont contigus à la forêt, ce qui ne contribue pas peu à rendre cet endroit un lieu enchanté.

N°. 31. *Vue du Château de Mouchy.*

Ce château est situé dans une superbe et riche vallée, qui conduit de Beauvais à Chantilly; les différens côteaux dont il est environné procurent de superbes points de vue. La nature offre presque à chaque pas de nouveaux tableaux qui fixent l'attention du voyageur et le jette dans l'étonnement.

N°. 32. *Vue du Séminaire de Beauvais.*

Beauvais avoit un très-beau séminaire, situé sur une montagne escarpée, au bas de laquelle est un moulin pittoresque qui tient à une des portes de cette ville. On avoit uni à cette maison la mense monacale de l'abbaye de S. Symphorien-lès-Beauvais, pour la subsistance des élèves que l'on destinoit au service des églises de ce diocèse. La vue que nous en donnons ici est prise dans les fossés de la ville, qui offre dans tout son contour des tableaux extrêmement variés. C'est dans cet endroit que le célèbre Boucher s'est formé le goût pour le paysage, et qu'il a fait son séjour pendant le temps qu'il a été chargé des dessins pour la manufacture de tapisseries.

N°. 33. *Vue du Palais épiscopal de Beauvais.*

Le palais des anciens Evêques de Beauvais est situé sur les fossés de la ville.

C'est le dernier endroit dont ils prenoient possession lors de leur entrée solennelle. L'architecture de cet édifice est d'un grand style, quoique paroissant fort ancienne. Il est probable qu'en le construisant on a eu intention de le faire servir à opposer une vigoureuse défense en cas d'attaque. Les jardins dont il est orné respirent la magnificence et flattent agréablement la vue.

N°. 34. *Vue de la Neuville et des restes du château où naquit Saint Louis.*

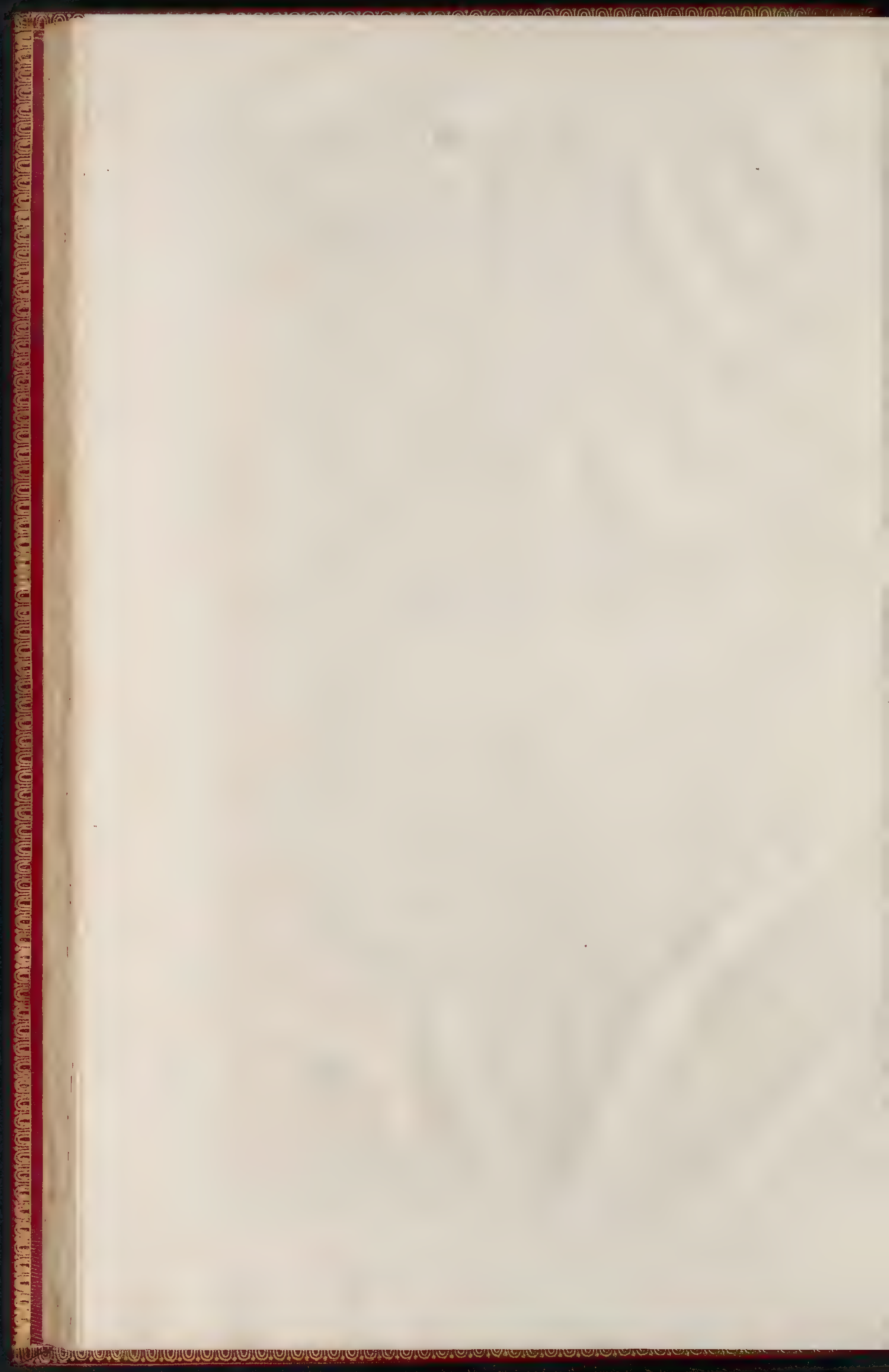
Les historiens sont partagés sur le lieu de la naissance de S. Louis Les uns prétendent qu'il naquit à Poissy, le 25 avril 1215. Les autres soutiennent que c'est au château de la Neuville, dont nous donnons ici la vue. On ne peut découvrir les vestiges de ce château, situé dans la forêt de Clermont, qu'après avoir traversé plusieurs gorges étroites et mystérieuses qui rendent cet endroit très-pittoresque. La route qui conduit de Clermont à Beauvais est voisine de ce séjour.

N°. 35. *Vue de la vallée de S. Félix, prise du mont d'Arm.*

Cette vue n'est qu'un simple échantillon de cette vallée qui conduit de Chantilly à Beauvais. Cet endroit qui paroît désert, suffit seul pour donner une idée de la fertilité de la France. Une petite rivière arrose ce charmant séjour dont les habitations sont tellement enfoncées dans des bocages, que les voyageurs, avant d'y entrer, n'apercevant que des arbres et des prairies, sont tout étonnés en le traversant d'y trouver des villages bien peuplés,

---

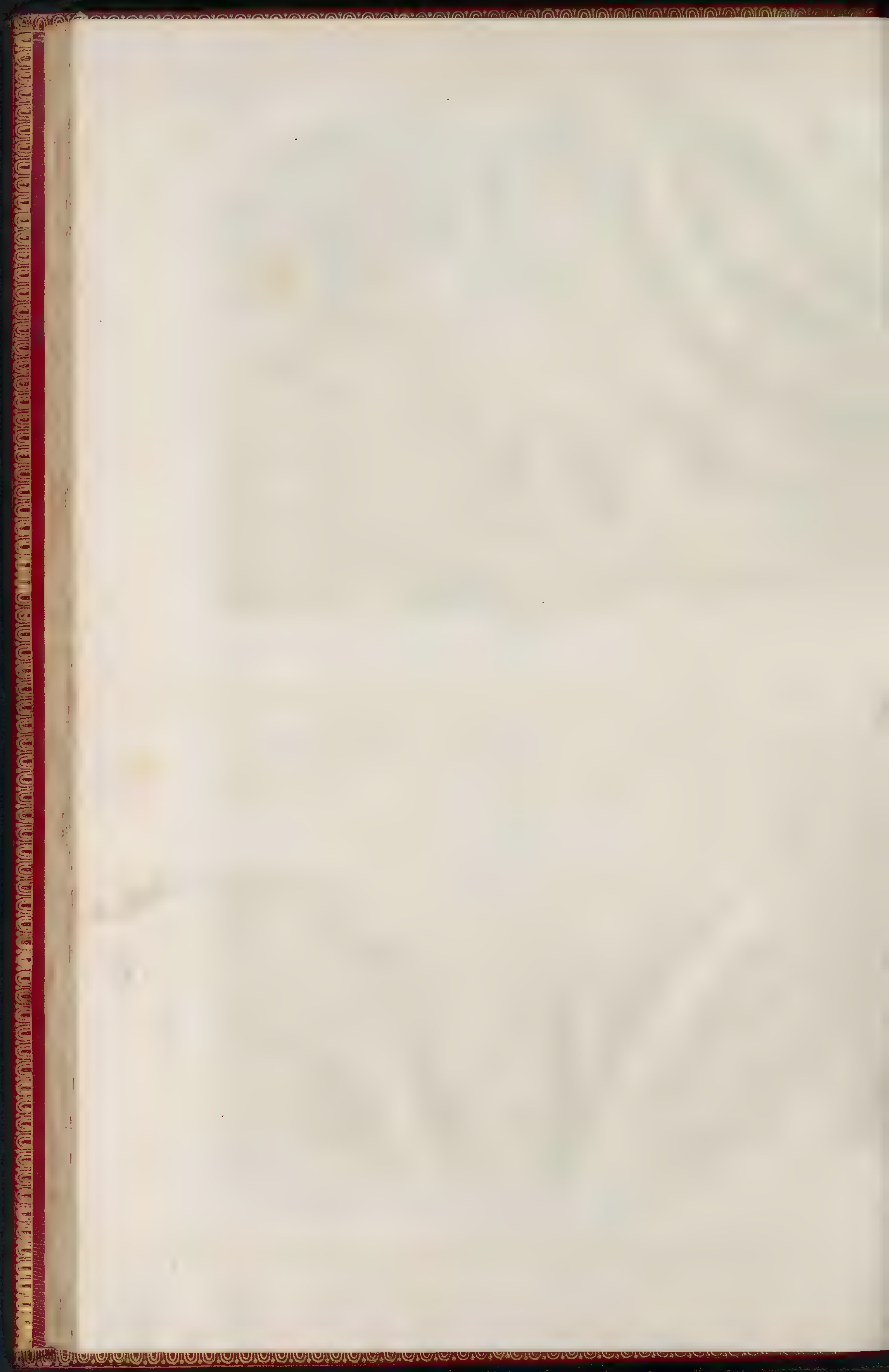






VUE DU CHATEAU DE NOINTEL.

Dépt de l'Oise. N.° 2.





VUE PRISE DANS LES JARDINS DE NOINTEL.

Dép. de l'Oise. N° 28



VUE DU CHATEAU DE LIANCOURT.

Dép.t de l'Oise. N° 29







VUE DU CHATEAU DE FITZJAMES.

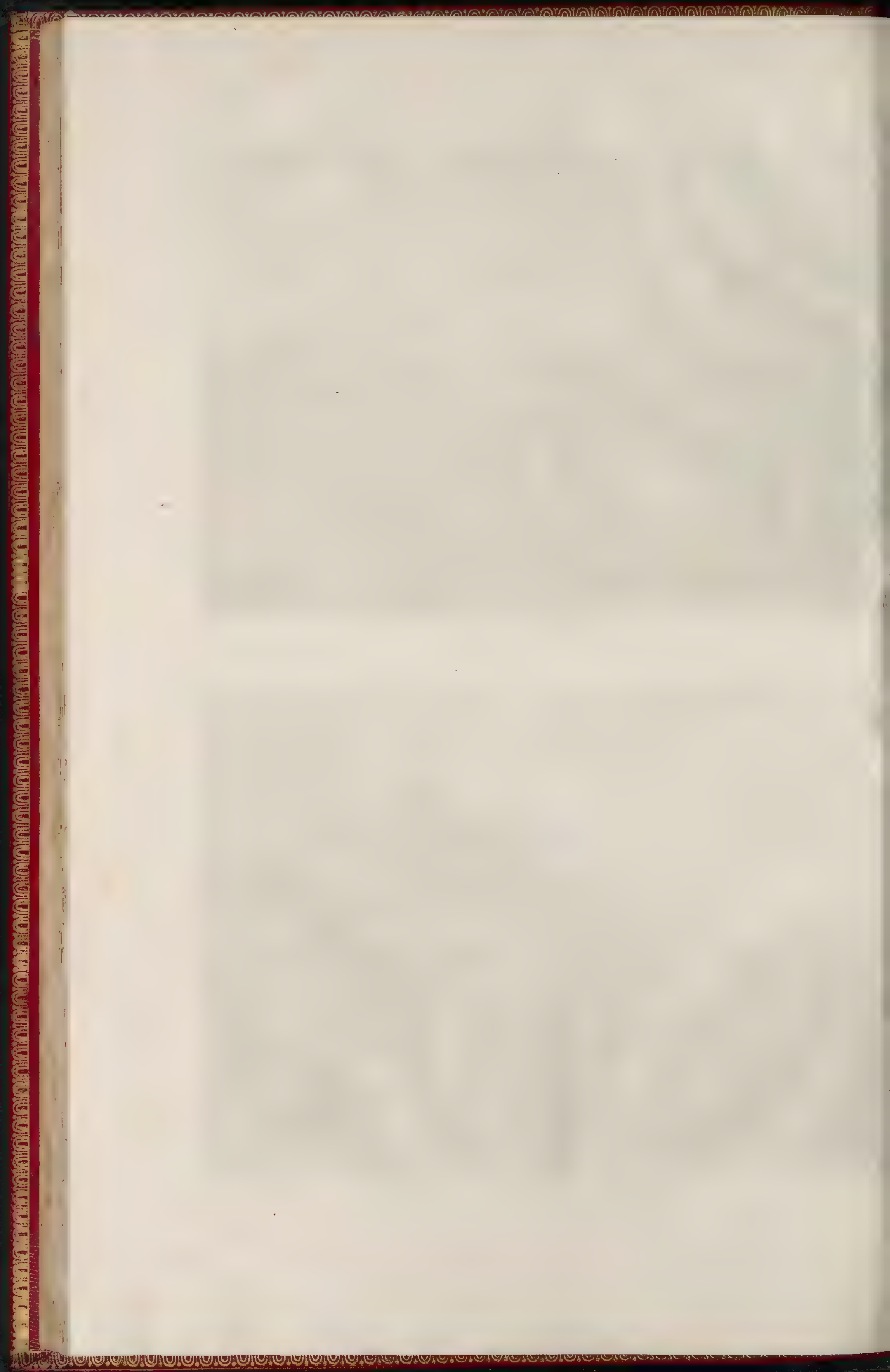


VUE DU CHATEAU DE MOUCHY











VUE DU SEMINAIRE DE BEAUVAIS.

Dép. de l'Oise



VUE DU PALAIS EPISCOPAL DE BEAUVAIS.

Dép.t de l'Oise, N.° 33







VUE DE LA NEUVILLE

et des restes du Château ou naquit S.t Louis.

Dép.t de l'Oise, N.° [illegible]



VUE DE LA VALLÉE DE S.T FELIX,

prise du Mont d'Arm.

Dép.t de l'Oise, N.° [illegible]

VOYAGE PITTORESQUE
DE LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DE L'OISE.

BEAUVAISIS.

CINQUIÈME LIVRAISON.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N°. 36. *Vue générale des manufactures de Beauvais prise de la galerie de la cathédrale.*

LES différentes manufactures dont nous donnons ici la vue, sont situées dans une vallée vaste et fertile, arrosée par une petite rivière coupée par différens canaux. On remarque particulièrement une superbe manufacture de tapisseries, qui rivalise avec celle des Gobelins à Paris, et dans laquelle il y a des élèves pensionnés. Les eaux du pays contribuent aussi beaucoup à la beauté de la teinture qui ne le céde à aucune autre. Le principal commerce du Beauvaisis consiste en moutons, qui non-seulement par leur délicatesse peuvent être comparés pour le goût aux meilleurs qu'on puisse manger dans la République, mais encore procurent des laines d'excellente qualité, que l'on emploie très-utilement à la fabrique de diverses étoffes et à celle de très-belles tapisseries.

N°. 37. *Vue de la porte de Beauvais du côté de Paris.*

L'entrée de Beauvais, du côté de Paris, est précédée d'un pont circulaire d'une douzaine d'arches, qui semble former l'enceinte d'une espèce de bassin. L'eau que l'on voit sortir des voûtes qui sont au pied des tours qui font partie des fortifications de la ville, présente quelque chose de mystérieux, et rend ce site très-pittoresque.

N°. 38. *Vue d'un moulin situé dans les fortifications de Beauvais, à la porte qui conduit aux manufactures.*

Ce moulin est construit près d'une poterne, dans les fossés de la ville où

passe la rivière qui produit dans les environs de Beauvais la fraîcheur qui règne dans l'agréable paysage qui avoisine cette ville, et que le voyageur curieux ne manque point de parcourir dans toute son étendue.

N°. 39. *Vue de la ci-devant abbaye de Saint-Lucien-lès-Beauvais.*

L'abbaye de Saint-Lucien est située à une demi-lieue de Beauvais, et passe pour avoir été fondée et bâtie par *Childebert*; mais il est constant que *Chilpéric* en fut le restaurateur, la combla de biens et y établit *Evroul* pour abbé, à la prière de Dodon pour lors évêque de Beauvais. Ce monastère est un édifice magnifique et bâti à la moderne, et était occupé ci-devant par des Bénédictins. Son église vaste et belle, quoique ancienne, est remarquable par son jubé dont la sculpture est digne d'admiration. Les tombeaux de Saint-Lucien et du cardinal Cholet y attiroient continuellement beaucoup de monde, soit par dévotion, soit par curiosité. Celui de Saint-Lucien est une châsse qui sert de retable au grand autel de cette église. Elle représente elle-même une espèce d'église, avec ses croisées, ses collatéraux et ses pilliers, du centre de laquelle s'élève une flèche fort haute et tout à jour. Les niches vuides qui sont au pourtour de cette châsse, étoient autrefois remplies par des figures de vermeil, qui furent enlevées par les Anglois, lorsqu'ils vinrent faire le siége de Beauvais. Celui du cardinal Cholet est en pierre, avec figures en bas reliefs, dans des espèces de niches qui règnent au pourtour. Sa statue que l'on voit couchée sur ce tombeau étoit autrefois d'argent; mais l'abbaye de Saint-Lucien ayant été incendiée et pillée, les religieux obtinrent la permission de vendre ladite statue et les ornemens d'argent dont elle étoit accompagnée, pour subvenir à leurs besoins les plus pressans.

N°. 40. *Vue du château de Bresles, ci-devant maison de campagne des évêques de Beauvais.*

Le château de Bresles fut bâti en 1212 par *Philippe* de *Dreux*, et ruiné par *Renaud* de *Dammartin*, comte de Boulogne, à cause qu'il nuisoit aux environs de Clermont. Il fut rétabli depuis; mais les fortifications qui paroissent avoir été considérables, furent détruites du temps de la ligue, et l'on y a substitué des bâtimens à la moderne, dont on n'aperçoit dans cette vue qu'une partie, parce qu'ils sont construits du côté des jardins, qui sont immenses et distribués avec le plus grand art. On y remarque principalement un superbe canal d'une demi-lieue de longueur, et d'une largeur proportionnée.

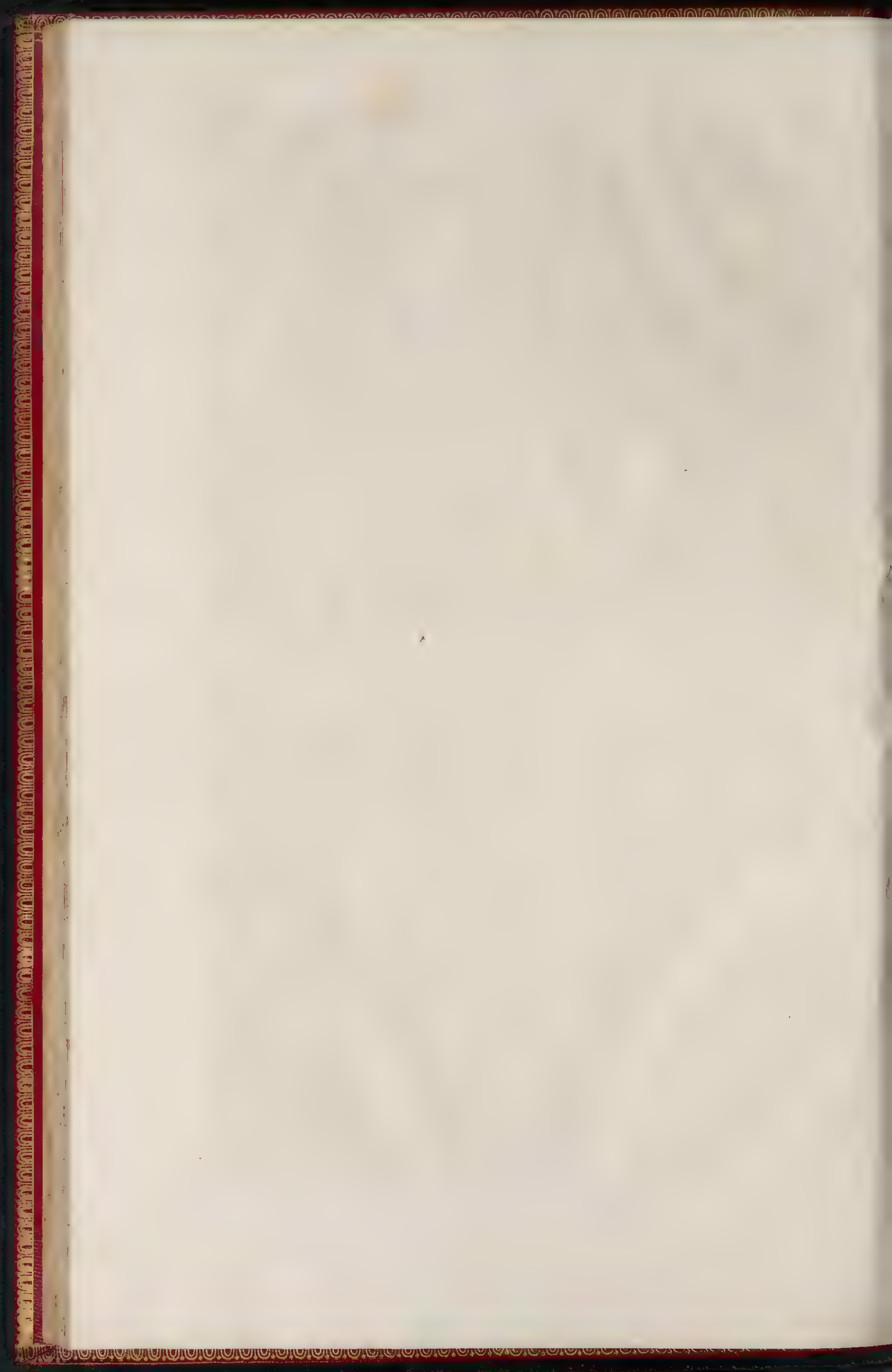
N°. 41. *Vue du château de Clermont, bâti par Jules-César.*

Ce monument qui, suivant la tradition, a été bâti par Jules-César, est une masse carrée énorme et voûtée très-solidement; ce qui reste des enceintes prouve qu'il étoit très-fort. On y remarque, entre autres, un grand escalier qui conduit à différentes terrasses qui précèdent ce château. Il est situé sur le

sommet de la montagne où est bâtie la ville de Clermont, à un quart de lieu de Froidemont, vers le N. O. où l'on prétend que Jules-César a campé.

N°. 42. *Vue de la ci-devant abbaye de Froidemont.*

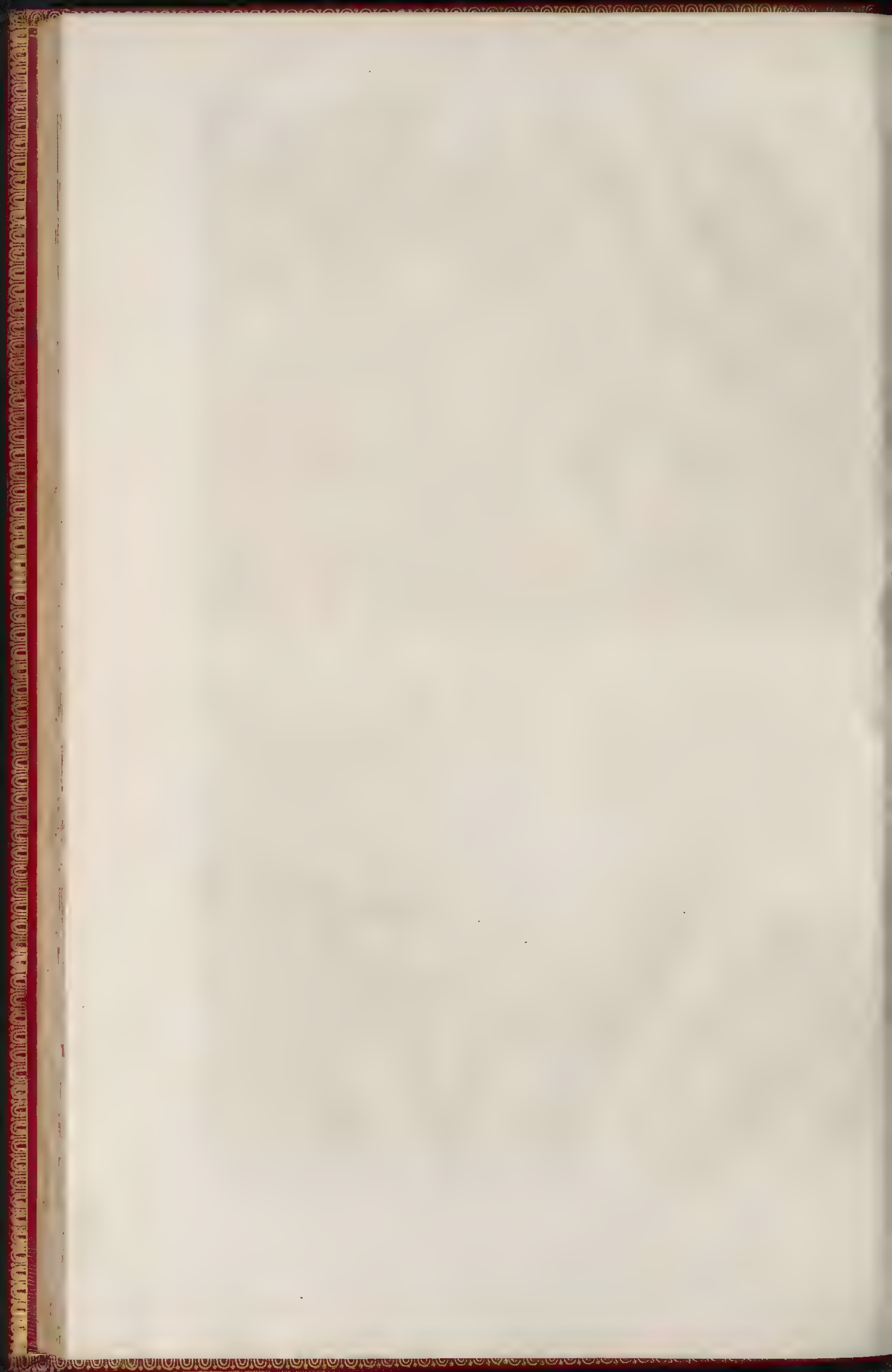
L'abbaye de Froidemont est située sur un ruisseau à l'une des extrémités de la forêt de Clermont. Elle étoit ci-devant occupée par des religieux de l'ordre de Citeaux, et fut fondée en 1134 par *Lancelin* et *Manassés* de *Bulles*, et *Alix* leur mère. Claude de Beze, oncle du fameux Théodore de Beze, en fut le dernier abbé régulier, et *Odet* de *Coligny*, cardinal, premier abbé commendataire. Les environs de cette abbaye ne sont que tourbes, dont on fait un commerce considérable. La fouille de ces tourbes rend cet endroit très-dangereux pour les voyageurs qui, n'en ayant pas connoissance, s'engagent à travers des prairies dont la surface agréable couvre des précipices affreux.





VUE GENERALE DES MANUFACTURES DE BEAUVAIS,
prise de la Galerie de la Cathédrale.







VUE DE LA PORTE DE BEAUVAIS,

du côté de Paris.

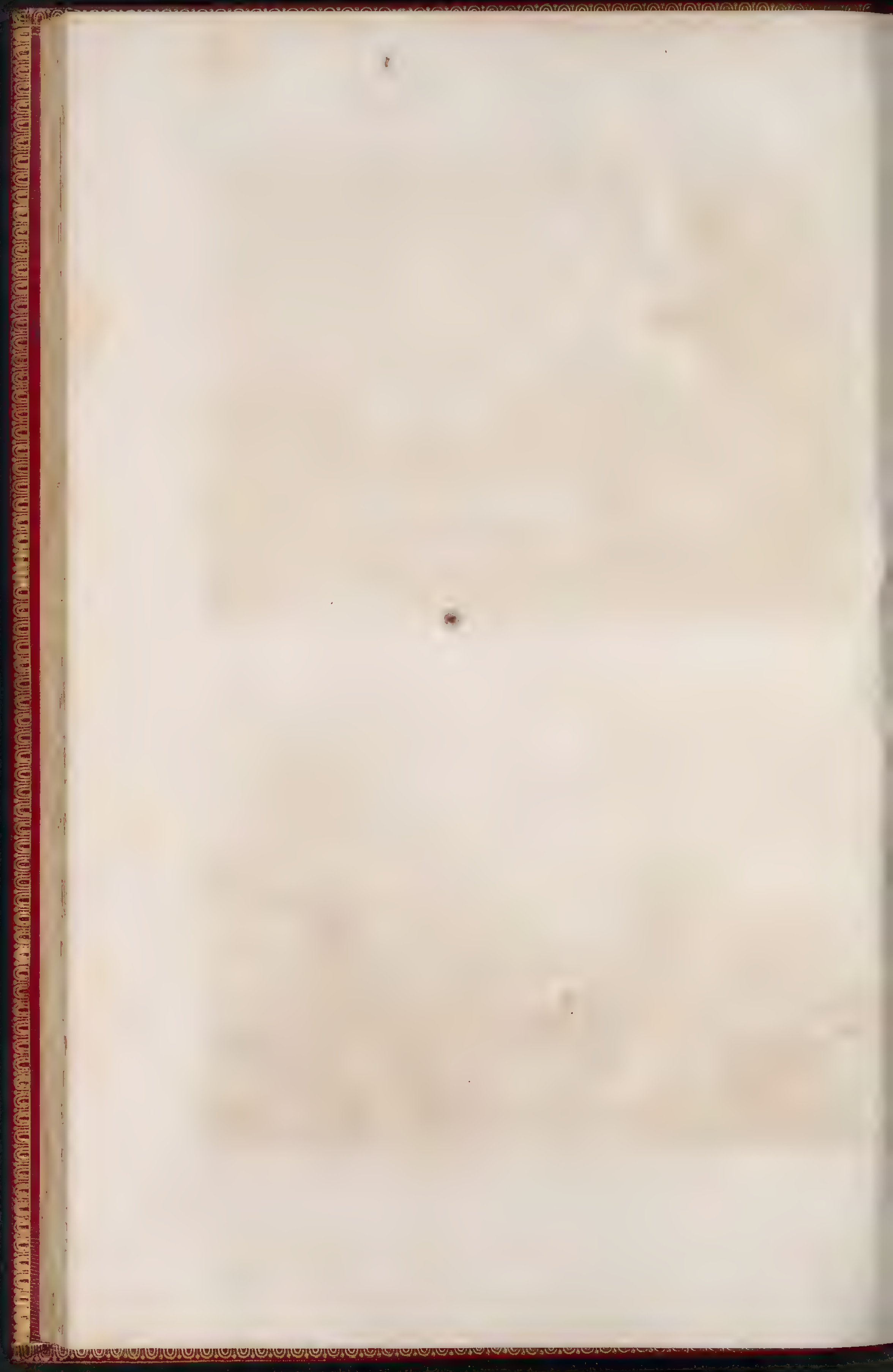
Dépᵗ de l'Oise N° 37



VUE D'UN MOULIN,

situé dans les Fortifications de Beauvais à la porte qui conduit aux Manufactures

Depᵗ de l'Oise N°











Tavernier del. Née sculp.

VUE DE L'ABBAYE DE S.T LUCIEN,

les Beauvais

Dep.t de l'Oise. N.° 3[illegible]



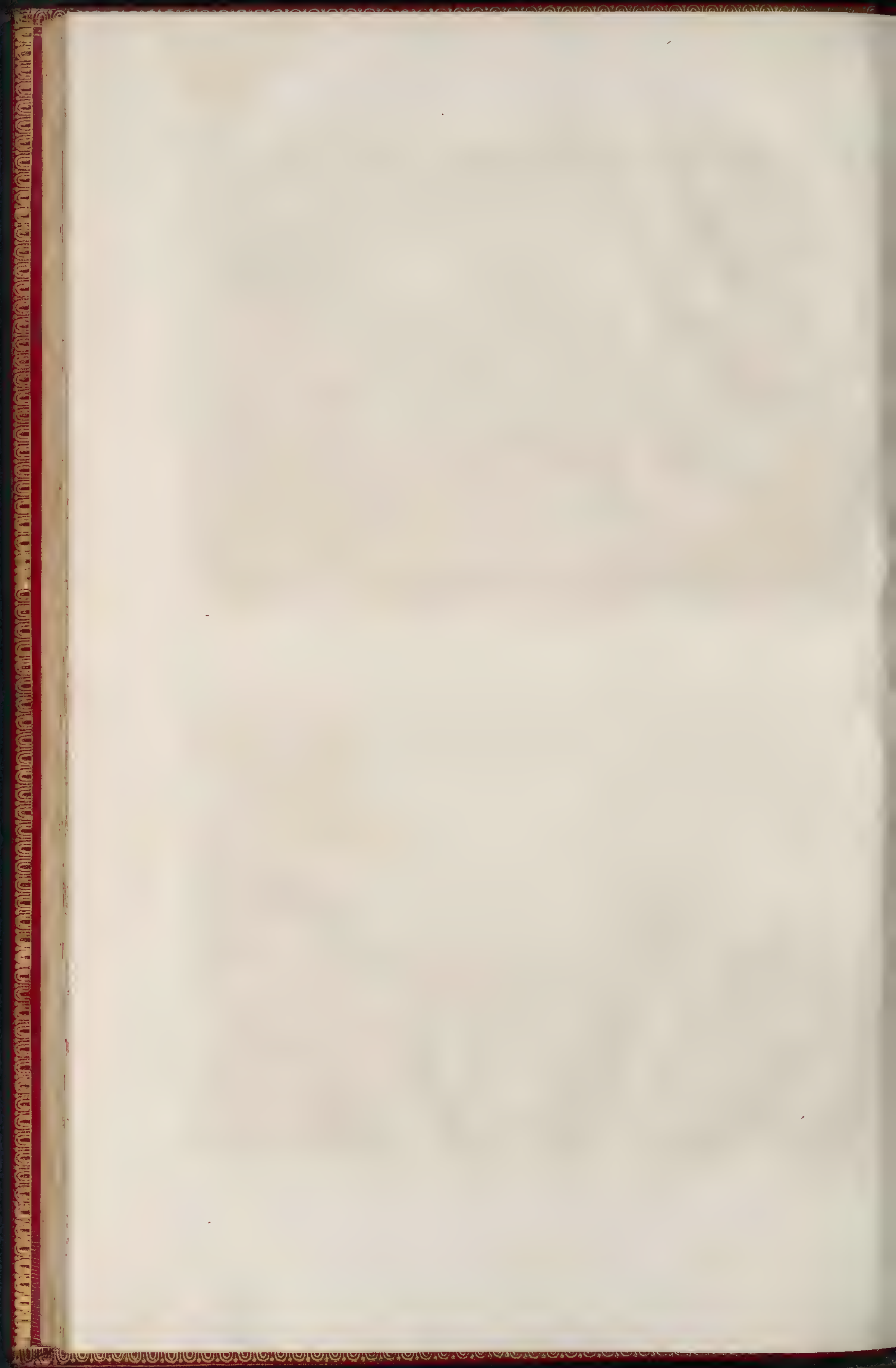
Tavernier del. Née sculp.

VUE DU CHATEAU DE BRESLES,

Maison de Campagne des Evêques de Beauvais.

Dep.t de l'Oise. N.° [illegible]







VUE DU CHATEAU DE CLERMONT,
bâti par Jules César

Dép.t de l'Oise N.° 42



VUE DE L'ABBAYE DE FROIDEMONT.

Dép.t de l'Oise N.° 42

VOYAGE PITTORESQUE
DE LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-LOIRE.

SECONDE LIVRAISON.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N°. 12. *Première vue de la ville du Puy, prise au midi, entre le vieux chemin et le chemin neuf de Tolliac.*

La Ville du Puy est située sur la montagne d'Anis, au centre de trois vallons extrêmement fertiles et arrosés chacun par une rivière. Elle offre au voyageur qui arrive par le chemin de Tolliac, le spectacle d'une ville très-étendue, bâtie en amphithéâtre, et couronnée par un énorme rocher que l'on appelle Corneille. A une demi-lieue, sur la gauche, l'on aperçoit le château de Polignac, et plus loin la montagne de Danis, où sont placées les fourches patibulaires. Les environs de cette ville sont tout-à-fait pittoresques; on y remarque entre autres, le Cours Galard, construit depuis peu, et qui borde la prairie attenante au faubourg Saint-Gilles. Au-delà de la ville du Puy, sont de vastes vignobles abondamment parsemés de maisons qui présentent autant de solitudes agréables. Le commerce principal du Puy consiste en blondes et en dentelles, dont la fabrique occupe un nombre considérable d'ouvriers.

N°. 13. *Deuxième vue de la ville du Puy, prise au couchant, sur la route de l'Auvergne.*

Cette vue présente sur la gauche le vignoble de Chausson et la rivière de Borne, le village d'Aiguille, ainsi que le rocher de S. Michel, dont la structure régulière flatte singulièrement les étrangers. Il existe sur le sommet de ce rocher, depuis plusieurs siècles, une église gothique, dont l'architecture est très-curieuse, et à laquelle on arrive par un escalier taillé dans le roc. Lorsqu'on est monté sur la droite, on découvre les jardins du séminaire, qui sont remarquables par leurs plantations, leurs bosquets et la vue riche et pittoresque dont ils jouissent. On y voit aussi le rocher de Corneille, au bas duquel on distingue la cathédrale, le palais épiscopal, l'hôpital général, la terrasse du Gouteron, et la partie orientale de la ville.

Texte provisionnel de la LXVIIe. Livraison.

N°. 14. *Vue du village et des ruines du château d'Espaly.*

Espaly, château des évêques du Puy, est situé à un demi-quart de lieue au couchant de cette ville. Le Dauphin Charles, dans un second voyage qu'il fit dans le Velay, en 1442, logea dans ce château, et y reçut des mains du maréchal de Lafayette, vainqueur du duc de Clarence, lieutenant-général des Anglois en Normandie, les drapeaux ennemis enlevés à la bataille de Beaugé, en Anjou. La même année, ce prince apprend à Espaly la mort de Charles VI; il y est proclamé Roi sous le nom de Charles VII, et reçoit les hommages de la ville du Puy et de la noblesse de tous les environs. La rivière de Borne borde le pied du rocher où est situé ce château.

N°. 15. *Vue des ruines du château fort de Polignac, prise au levant.*

Les fortifications du château de Polignac suivent les irrégularités du roc sur lequel il a été bâti. On trouve sur le plateau de ce rocher, qui a cent soixante toises de long, sur quatre-vingt de largeur, église, tours, prison, citernes, et quelques habitations particulières. Tous ces édifices sont construits dans le genre gothique.

N°. 16. *Vue de Monistrol, prise au levant, sur la route de Lyon.*

La ville de Monistrol, quoique dans une position très-heureuse, n'est pas d'une grande étendue. Elle fut assiégée dans le seizième siècle par les religionnaires qui y éprouvèrent une résistance vigoureuse, et furent repoussés avec perte. Son principal ornement est le château des évêques du Puy qui la domine, ainsi que la collégiale et le couvent des Capucins. Le parc de ce château est sur-tout remarquable par les embellissemens que l'on y a faits depuis quelques années, et qui rendent cet endroit un séjour enchanté. Dans le lointain sont des montagnes du Forez, qui sont baignées par la Loire.

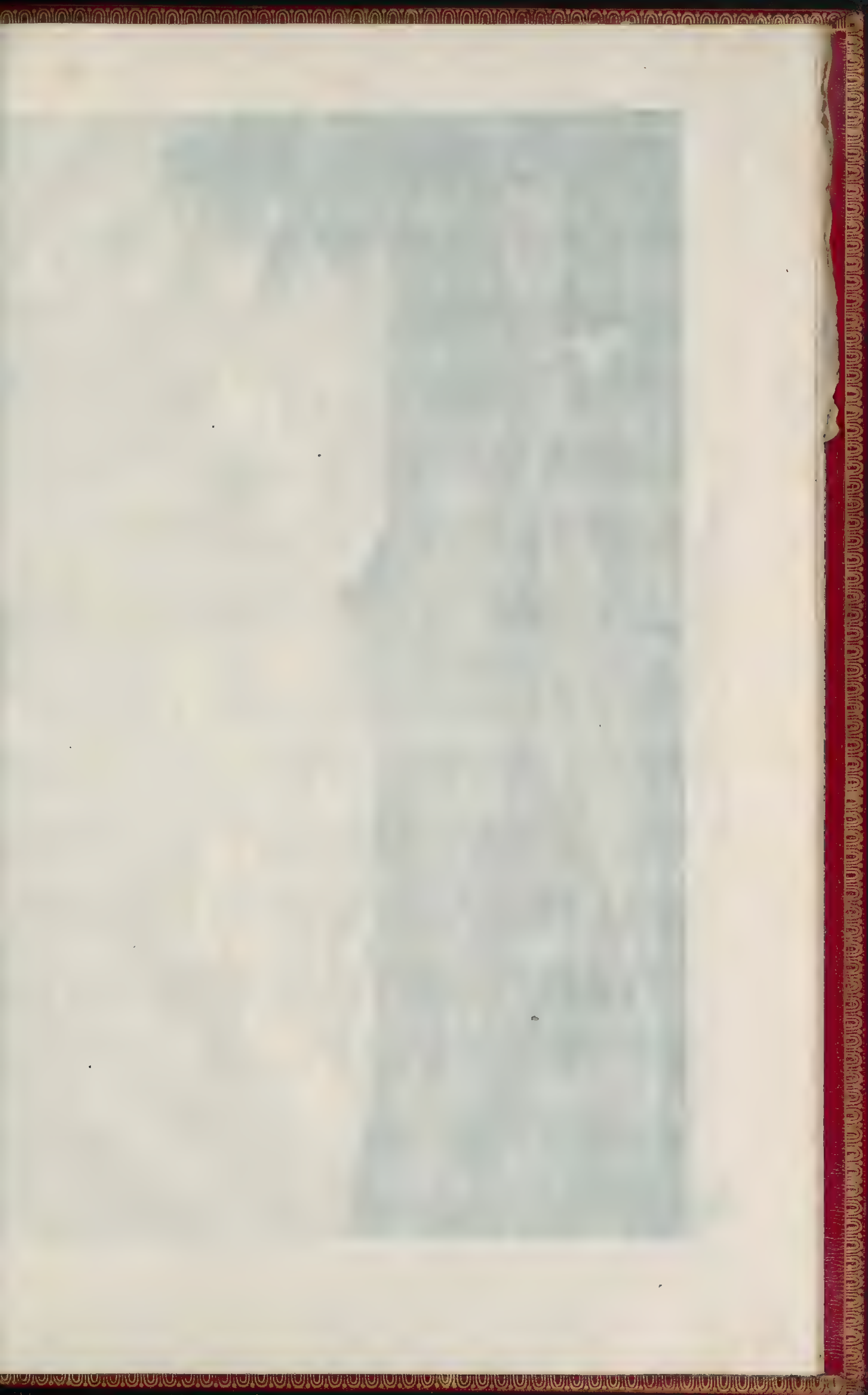
N°. 17. *Vue d'une partie du Velay.*

Le Velay, l'un des trois cantons de la ci-devant province de Languedoc, a passé successivement sous la domination des Romains, des Visigoths et de souverains particuliers. Ce ne fut que vers le commencement du treizième siècle qu'il fut reuni au domaine de la Couronne. Il résista, en 1418, aux entreprises du duc de Bourgogne qui vouloit s'en emparer, et resta fidelle au Roi et au Dauphin. Désolé de nouveau, en 1574, par les religionnaires qui se rendirent maîtres par surprise des châteaux d'Espaly, de Monas, de S. Quentin et d'Adiac, il dut sa conservation à la défense vigoureuse que ses habitans opposèrent à leurs ennemis qui furent obligés de renoncer à leurs avantages passagers; ce pays est hérissé de montagnes et de rochers qui empêchent que toutes ses parties soient également fertiles. La vue que nous en donnons, est des plus étendues, et prise du rocher de Doué, d'où l'on découvre la montagne de Danis, le château

et rocher de Polignac, la ville du Puy ainsi que le rocher de S. Michel, la chartreuse, la grande route de Lyon au Puy, le vieux pont et le village de Brive, la Loire et le chemin de Doué.

N°. 18. *Vue du cloître de Notre-Dame du Puy.*

Le cloître de Notre-Dame du Puy est construit en pierres de différentes couleurs qui paroissent former compartiment. Son architecture est décorée d'un ordre Corinthien très-sévère. Au milieu on distingue une tour appelée la prison du chapitre, qui vraisemblablement étoit destinée à renfermer les prévenus de délits relatifs à la jurisdiction ecclésiastique. Sur le côté, on remarque la cime du rocher de Corneille sur lequel est construit le vaisseau de l'église cathédrale.





I.re VUE DE LA VILLE DU PUY,
prise au Midi entre le vieux Chemin et le Chemin neuf de Tolliac.

Dép.t de la Haute Loire N.o 12







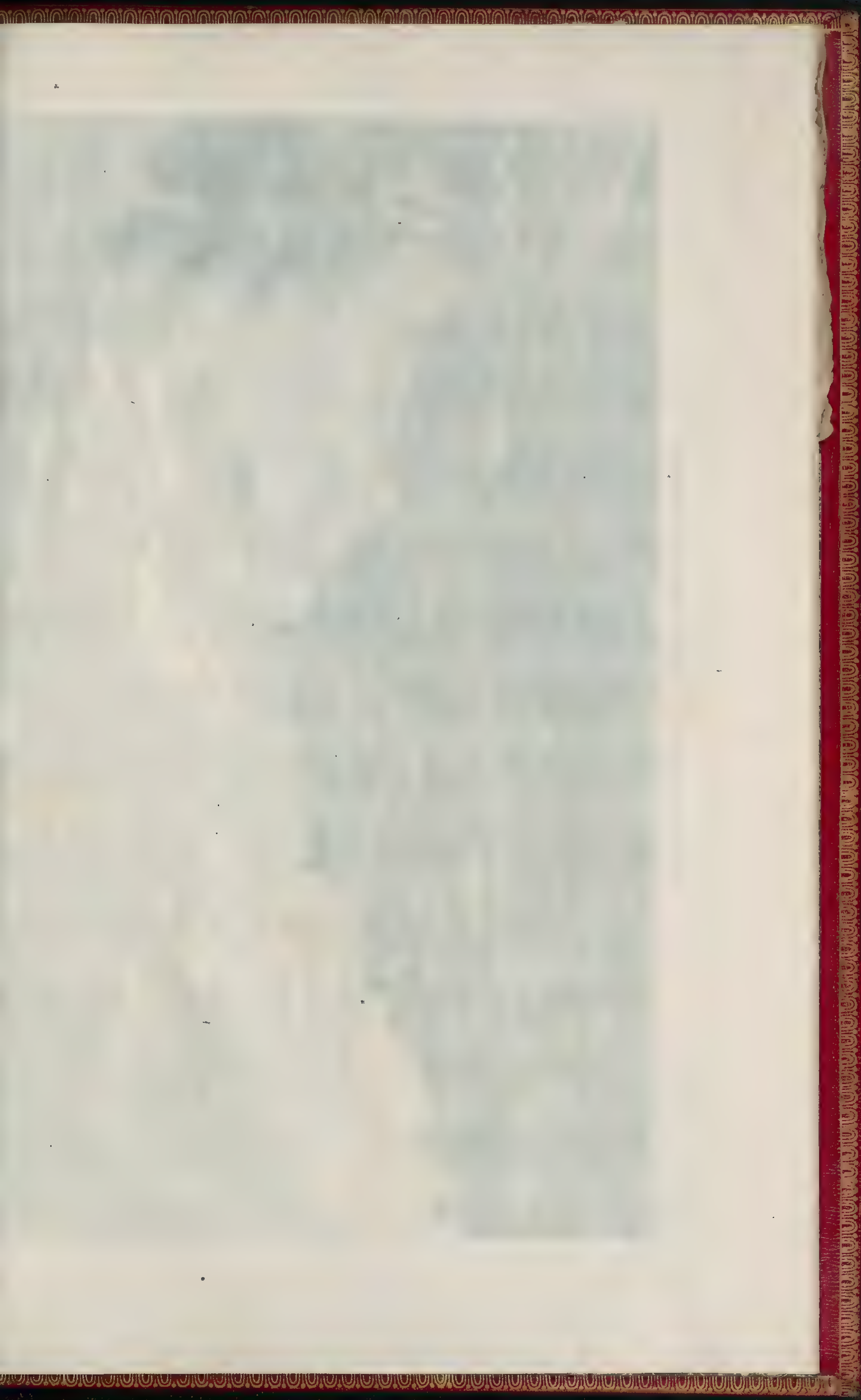
IIe. VUE DE LA VILLE DU PUY,
prise au Couchant sur la Route d'Auvergne.

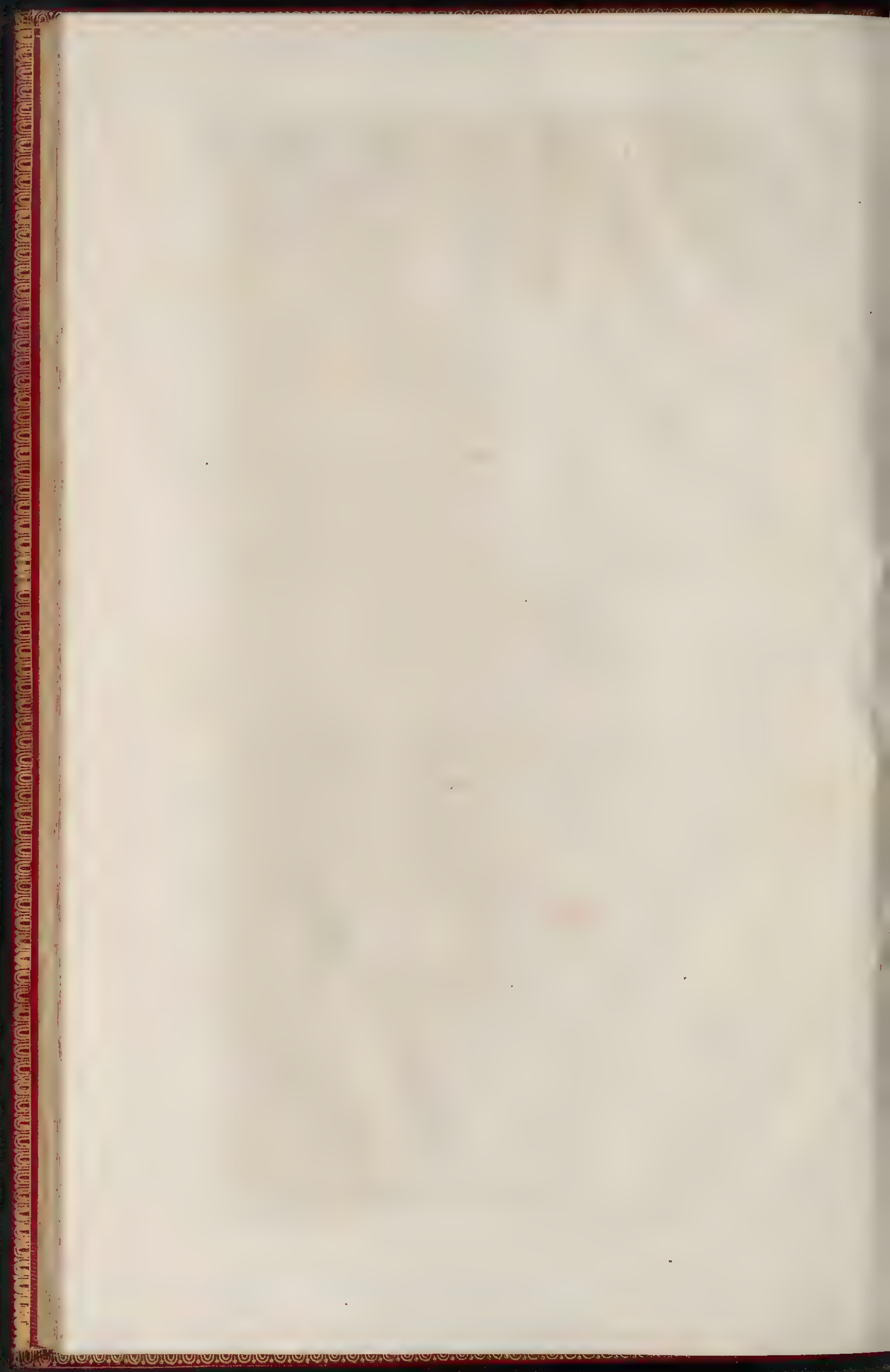




VUE DU VILLAGE ET DES RUINES DU CHATEAU D'ESPALY.



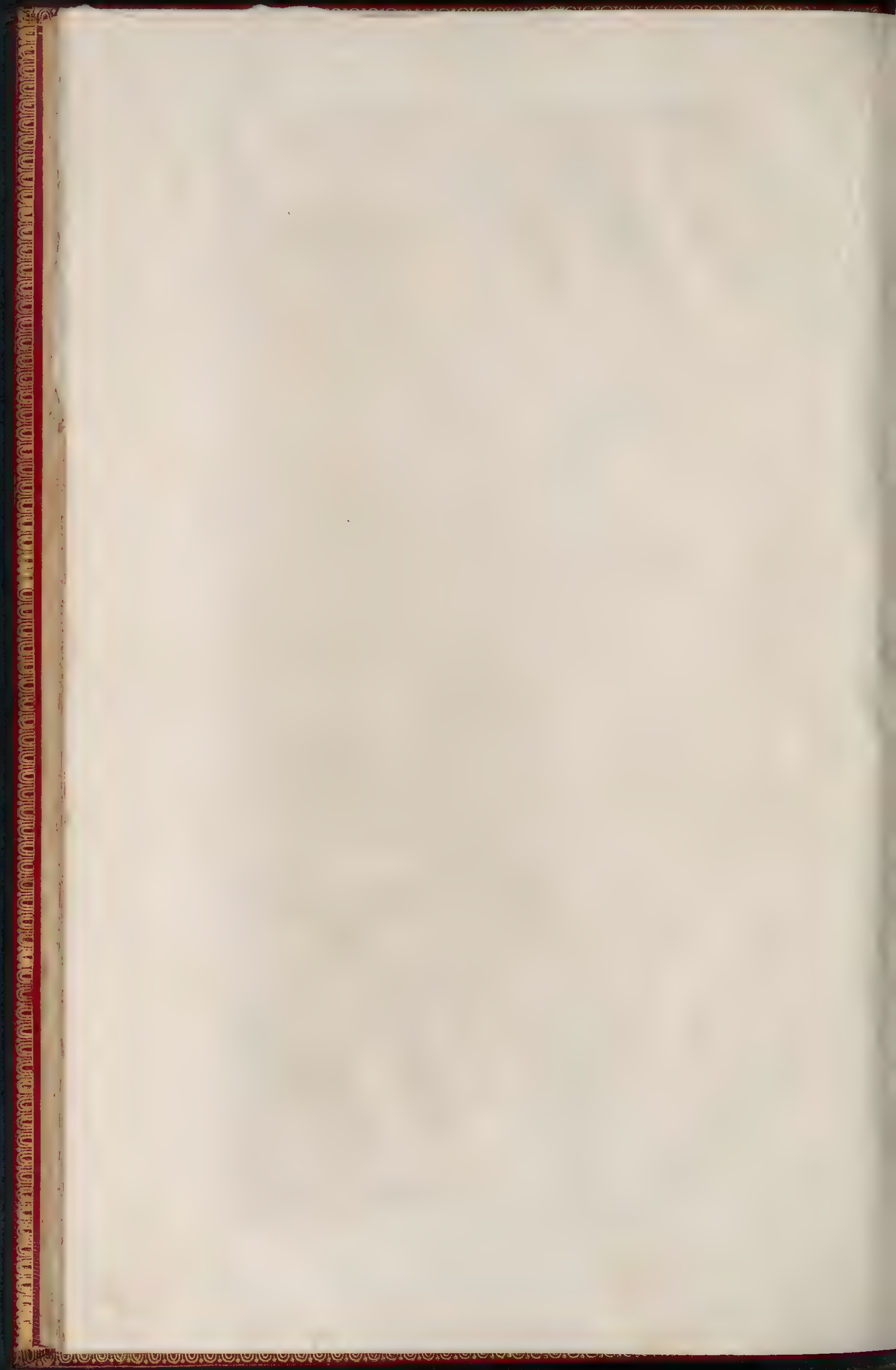






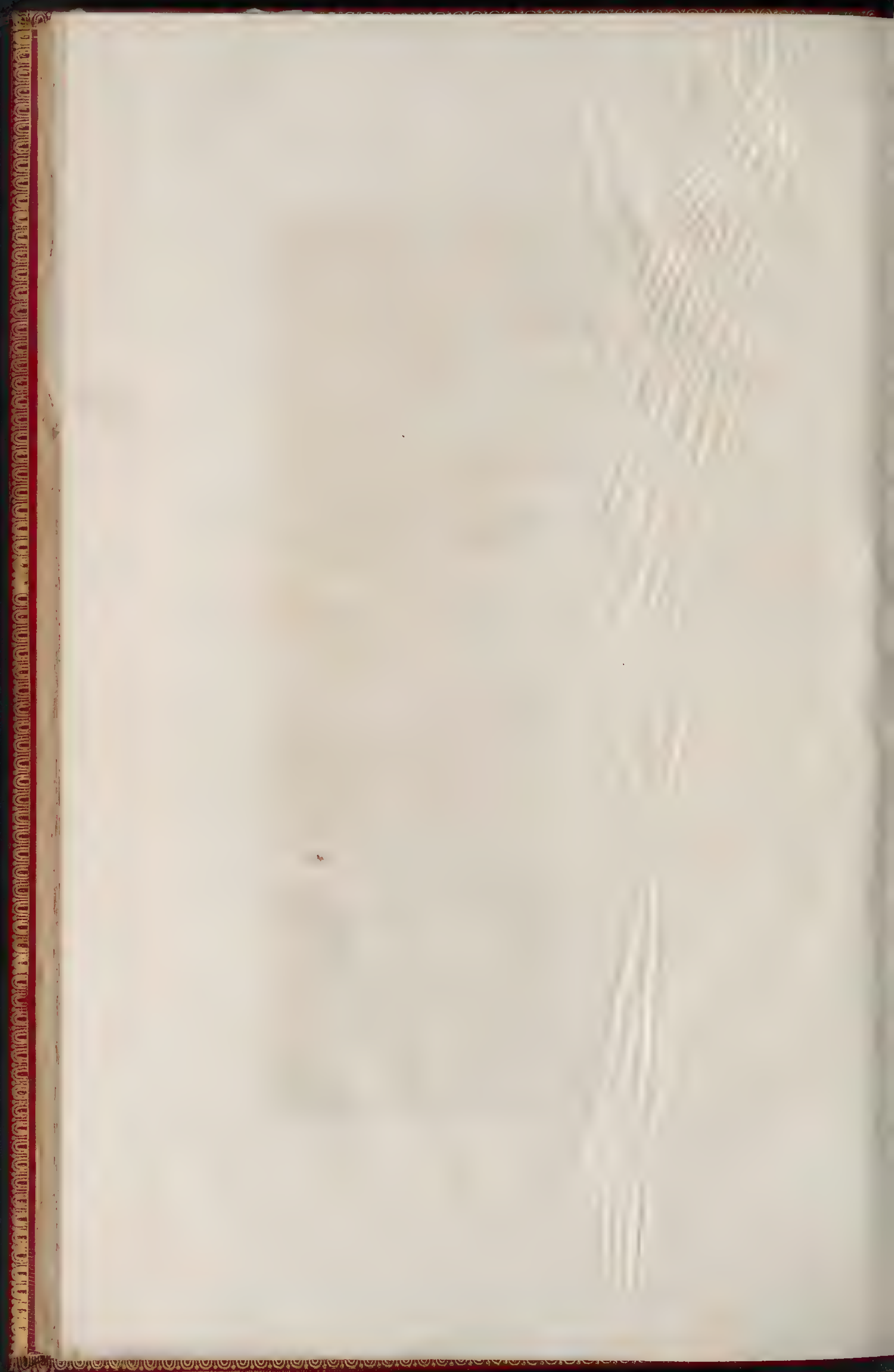
VUE DES RUINES DU CHATEAU FORT DE POLIGNAC,

prise au Levant.



VUE DE MONISTROL,

prise au Levant sur la Route de Lyon.

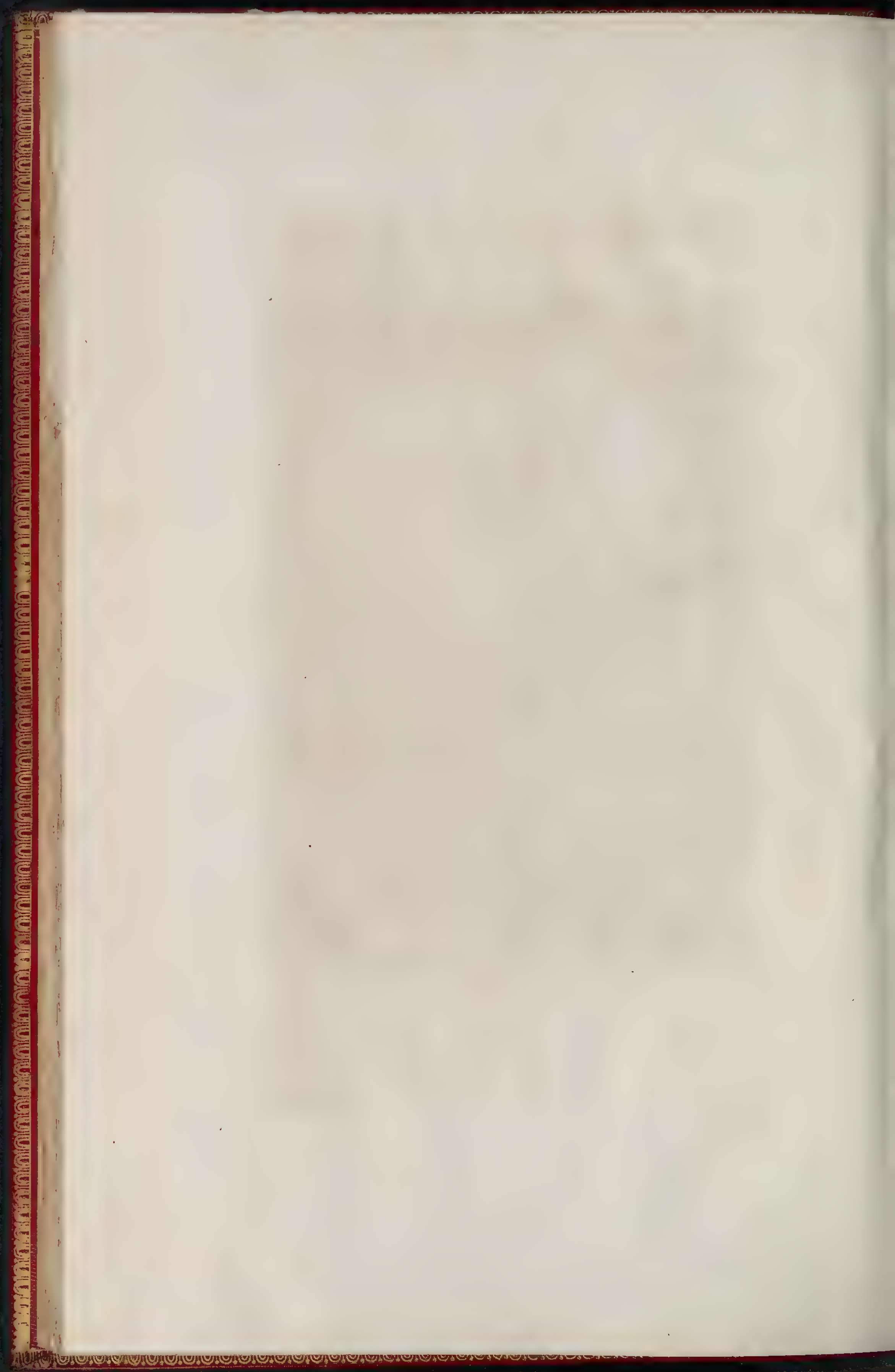




VUE D'UNE PARTIE DU VELAY.

Dép. de la Haute Loire. Pl. 1re







VUE DU CLOITRE DE N.

Dép.t de la Haute Loire






SPECIAL OVERSIZE
DC
17
V97
1781
v.11
c.2
88-B
2706-2
THE GETTY CENTER
LIBRARY

